



PRÉFET DES LANDES

Direction de la Coordination des Politiques  
Publiques et de l'Appui Territorial  
Bureau du développement local et  
de l'ingénierie territoriale

Installations classées pour la protection de l'environnement

**ARRETE DCPAT n° 2019-552**

**autorisant la société GAÏA à exploiter une carrière de sables et graviers aux lieux-dits "Champ de Bordcarrère", "Cameloung", "Bordcarrère", "Saligas de Poudenx", "Mellet", "Gabarret", "Le Tremblant", "Laroque", "Castets" et "Gaillat" sur les communes de Cazères s/Adour, Duhort-Bachen et Renung**

**Le préfet,  
Officier de la Légion d'honneur  
Officier de l'ordre national du Mérite**

**Vu** le code de l'environnement et notamment son titre 1<sup>er</sup> du livre V ;

**Vu** le code minier ;

**Vu** le code du patrimoine ;

**Vu** l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié relatif aux exploitations de carrières ;

**Vu** l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement ;

**Vu** l'arrêté ministériel du 9 février 2004 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées ;

**Vu** l'arrêté du 31 janvier 2008 relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions et de transferts de polluants et des déchets ;

**Vu** l'arrêté ministériel du 7 juillet 2009 relatif aux modalités d'analyse dans l'air et dans l'eau dans les ICPE et aux normes de référence ;

**Vu** l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties prévues aux articles R.516-1 et suivants du code de l'environnement ;

**Vu** l'ordonnance 2017-80 du 26 janvier 2017 relative à l'autorisation environnementale et notamment son article 15 ;

**Vu** le schéma départemental des carrières des Landes (40) approuvé par arrêté préfectoral du 18 février 2003 ;

**Vu** l'arrêté préfectoral n°829 du 21 décembre 2001 autorisant la société EMGA à exploiter une carrière de sable et graviers sur les communes de Cazères-sur-l'Adour, Renung et Duhort-Bachen, pour une durée de 20 ans ;

**Vu** l'arrêté préfectoral du 12 décembre 2001 autorisant la société EMGA à exploiter une carrière et une installation de traitement à Cazères-sur-l'Adour, lieu-dit "Jouanlanne" ;



**Vu** l'arrêté préfectoral du 23 mai 2003 autorisant le changement d'exploitant au profit de la société GAMA pour les 2 sites susvisés ;

**Vu** l'arrêté préfectoral n°129 du 27 février 2014 autorisant la société GAMA à exploiter une carrière de sable et graviers sur les communes de Cazères s/Adour, Renung et Duhort-Bachen, pour une durée de 10 ans ;

**Vu** la demande présentée le 20 avril 2017, complétée le 22 janvier 2018, par la société GAMA dont le siège social est situé Au pont – 32400 Cahuzac sur Adour, en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter une carrière à ciel ouvert de sables et graviers sur le territoire des communes de Cazères sur l'Adour, Duhort-Bachen et Renung, aux lieux-dits "Champ de Bordcarrère", "Cameloung", "Bordecarrère", "Saligas de Poudenx", "Mellet", "Gabarret", "Le Tremblant", "Laroque", "Castets" et "Gaillat" ;

**Vu** le dossier déposé à l'appui de sa demande ;

**Vu** la décision en date du 20 avril 2018 du président du tribunal administratif de Pau portant désignation du commissaire-enquêteur ;

**Vu** l'arrêté préfectoral en date du 7 mai 2018 portant ouverture d'une enquête publique relative à la demande susvisée pour une durée de 30 jours, du 4 juin 2018 au 4 juillet 2018 inclus, sur le territoire des communes de Cazères-sur-l'Adour, Renung, Duhort-Bachen, Bordères et Lamensans, Le Vignau, Aire sur Adour ;

**Vu** l'accomplissement des formalités d'affichage réalisé dans ces communes de l'avis au public ;

**Vu** la publication de cet avis dans deux journaux locaux ;

**Vu** le registre d'enquête et l'avis du commissaire enquêteur en date du 23 juillet 2018 ;

**Vu** l'accomplissement des formalités de publication sur le site internet de la préfecture ;

**Vu** les avis émis par les conseils municipaux des communes de Cazères sur l'Adour, Duhort-Bachen et Renung ;

**Vu** les avis exprimés par les différents services et organismes consultés ;

**Vu** l'avis de l'autorité environnementale en date du 12 avril 2018, et la réponse apportée par le demandeur le 28 mai 2018 ;

**Vu** l'arrêté préfectoral du 4 octobre 2018 autorisant le changement d'exploitant au profit de la société BGO ;

**Vu** l'arrêté préfectoral du 11 avril 2019 autorisant le changement d'exploitant au profit de la société GAÏA ;

**Vu** le courrier en date du 5 juillet 2019 de la société GAÏA maintenant, en l'état, la demande d'extension déposée initialement par la société GAMA ;

**Vu** l'avis favorable du préfet des Landes en date du 14 décembre 2018 sur l'étude préalable à la compensation agricole ;

**Vu** le projet d'arrêté porté le 4 juillet 2019 à la connaissance du demandeur ;

**Vu** les observations présentées par le demandeur sur ce projet en date des 8, 9 et 11 juillet 2019 ;

**Vu** le rapport et les propositions en date du 12 juillet 2019 de l'inspection des installations classées ;

**Vu** l'avis en date du 25 juillet 2019 de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites dans sa formation « carrières » au cours duquel le demandeur a été entendu ;

**Considérant** que l'autorisation ne peut être accordée que si les mesures assurent la prévention des dangers ou inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement, notamment pour la commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publiques et pour la protection de la nature, de l'environnement et des paysages ;

**Considérant** que l'autorisation ne peut être accordée que si les mesures assurent la prévention des dangers ou inconvénients de l'installation pour une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau mentionnée à l'article L.211-1 du code de l'environnement, en visant notamment, à assurer la protection de la ressource en eau et la protection des eaux et la lutte contre toute pollution par déversements, écoulements, rejets ;

**Considérant** que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté et notamment le retrait de l'exploitation vis-à-vis des habitations, l'utilisation de bandes transporteuses, la limitation des périodes de décapage des terres, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation



pour les intérêts mentionnés à l'article L.511-2 du Code de l'environnement, notamment pour la commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publique et pour la protection de la nature et de l'environnement ;

**Considérant** les dispositions prévues au sein de l'étude préalable à la compensation agricole, dont en particulier la réalisation de 2 plans d'eau isolés de la nappe sous-jacente par étanchéification ;

**Considérant** que les prescriptions imposées à l'exploitant portent, sans préjudice des dispositions de l'article L.122-1-1, sur les mesures et moyens à mettre en œuvre lors de la réalisation du projet, au cours de son exploitation, au moment de sa cessation et après celle-ci, notamment les mesures d'évitement, de réduction et de compensation des effets négatifs notables sur l'environnement et la santé ;

**Considérant** que l'autorisation prend en compte les capacités techniques et financières que le pétitionnaire entend mettre en œuvre, à même de lui permettre de conduire son projet dans le respect des intérêts mentionnés à l'article L.511-1 et d'être en mesure de satisfaire aux obligations de l'article L.512-6-1 lors de la cessation d'activité ;

**Considérant** qu'en application de l'article 15 5° de l'ordonnance n°2017-80 du 26 janvier 2017 relatif à l'autorisation environnementale, la présente autorisation a été instruite dans leur rédaction antérieure à l'entrée en vigueur de ladite ordonnance, à la demande du pétitionnaire ;

**Considérant** que les conditions légales de la délivrance de l'autorisation sont réunies ;

Sur proposition du secrétaire général de la préfecture,

**ARRÊTE**



---

## **TITRE 1 - PORTÉE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GÉNÉRALES**

---

### **CHAPITRE 1.1 BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION**

#### **Article 1.1.1. Exploitant titulaire de l'autorisation**

La société GAÏA dont le siège social est situé chez Colas Sud-Ouest, Avenue Charles Lindbergh – 33700 Mérignac est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions du présent arrêté, à exploiter une carrière à ciel ouvert de sables et graviers sur le territoire des communes de Cazères sur l'Adour, Duhort-Bachen et Renung, aux lieux-dits "Champ de Bordcarrère", "Cameloung", "Bordecarrère", "Saligas de Poudenx ", "Mellet", "Gabarret", "Le Tremblant", "Laroque", "Castets" et "Gaillat".

#### **Article 1.1.2. Réglementation générale**

Les dispositions générales de l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié, relatif aux exploitations de carrières, sont applicables sous réserve des dispositions particulières prévues par le présent arrêté.

Les dispositions de l'arrêté ministériel du 27/08/1999 sont applicables aux plans d'eau étanchés visés à l'Article 2.2.3.

#### **Article 1.1.3. Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs**

Les prescriptions de l'arrêté préfectoral du 27 février 2014 susvisé sont abrogées à compter de la publication du présent arrêté.

#### **Article 1.1.4. Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou soumises à enregistrement**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

#### **Article 1.1.5. Notion d'établissement**

L'établissement est constitué par l'ensemble des installations classées relevant d'un même exploitant situées sur un même site, y compris leurs équipements et activités connexes.



## CHAPITRE 1.2 – NATURE DES INSTALLATIONS

Article 1.2.1. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées

N° de rubrique	Libellé de la rubrique	Capacité de l'établissement	Seuil de la rubrique	Régime (A, E, D, NC)
2510-1	Exploitation de carrières	Superficie totale : 1 987 977 m <sup>2</sup> Superficie exploitable : 645 326 m <sup>2</sup> Quantité de matériaux à extraire : 3,32 M m <sup>3</sup> , soit 6,64 M t Production moyenne annuelle : 390 000 t Production maximale annuelle : 490 000 t	/	A
2517-3	Station de transit de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques	9 000 m <sup>2</sup>	Entre 5 000 m <sup>2</sup> et 10 000 m <sup>2</sup>	D

*A (autorisation), E (Enregistrement), D (Déclaration), NC (Non classé)*



### Article 1.2.2. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature de la loi sur l'eau

N° de rubrique	Libellé de la rubrique	Capacité de l'établissement	Régime (A, D)
1.1.1.0	mise en place de piézomètres	16 points de suivi des eaux souterraines	D
2.1.5.0	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant : 1° Supérieure ou égale à 20 ha (A) ; 2° Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha (D).	Surface en eau : 107 ha Bassin versant drainé : 13,2 km²	A
2.2.1.0	Rejet dans les eaux douces superficielles susceptible de modifier le régime des eaux (...), la capacité totale de rejet de l'ouvrage étant : 1° Supérieure ou égale à 10 000 m³/j ou à 25 % du débit moyen interannuel du cours d'eau (A) ; 2° Supérieure à 2 000 m³/j ou à 5 % du débit moyen interannuel du cours d'eau mais inférieure à 10 000 m³/j et à 25 % du débit moyen interannuel du cours d'eau (D).	Rejet d'eaux chargées dans le canal artificiel, à un débit maximal de 15 m³/h pendant 8h, soit 120 m³/j	D
3.2.2.0	Installations, ouvrages, remblais dans le lit majeur d'un cours d'eau : 1° Surface soustraite supérieure ou égale à 10 000 m² (A) ; 2° Surface soustraite supérieure ou égale à 400 m² et inférieure à 10 000 m² (D).	Merlons, stockages temporaire de matériaux de découverte et de matériaux en attente de transfert sur une emprise globale inférieure à 10 000 m²	D
3.2.3.0	Plans d'eau, permanents ou non : 1° Dont la superficie est supérieure ou égale à 3 ha (A) ; 2° Dont la superficie est supérieure à 0,1 ha mais inférieure à 3 ha (D)	Création de : • 8 plans d'eau d'une surface totale 107 ha en communication avec la nappe • 2 plans d'eau d'une surface totale de 10 ha, étanches vis-à-vis de la nappe	A

### Article 1.2.3. Situation de l'établissement

Les installations autorisées sont situées sur les communes, lieux-dits et parcelles suivants :

Commune	Lieu-dit	Section	Numéro des parcelles	Superficie autorisée (m²)	Superficie exploitable (m²)
Cazères s/Adour	Bordecarrère	D	264	42 613	
			265	42 386	
			266	27 708	
			880	1 725	
			268	1 182	
			269	27 493	
			270	20 129	
			271	42 902	
Cazères s/Adour	Bordecarrère	D	272	10 060	



Commune	Lieu-dit	Section	Numéro des parcelles	Superficie autorisée (m²)	Superficie exploitable (m²)	
			274	4 673		
			275	5 830	3 905	
			276	3 398	1 893	
			875	11 054	8 730	
			280	1 600	0	
			281	9 388	688	
			291	13 280	11 930	
			338	3 614	2 864	
			585	66 383	63 533	
			587	2 332	1 102	
			687	58 530	55 980	
			690	5 885	0	
			862	40 480	38 580	
			864	58 861	53 761	
			866	3 067	2 692	
			867	96	96	
			869	50	50	
			872	28 160	26 285	
			277	55 847	51 797	
			876	29 317	13 200	
			Le Tremblant	339	873	
				769	9 380	
	771			34 474		
	342			3 305		
	344			26 668		
	347			2 986		
	773			34 946		
	684			1 326		
	686			2 557		
	689			712		
	Laroque		371	34 180		
			374	38 580	8 000	
			375	58 510	8 000	
			385	100		
			386	1 360		
			387	1 350		
			388	21 709		
			376	44 110		
Cazères s/Adour	Laroque	D	377	11 520		



Commune	Lieu-dit	Section	Numéro des parcelles	Superficie autorisée (m²)	Superficie exploitable (m²)	
			378	33 272		
	Castets		882	18 030		
			884	27 929		
			886	23 346		
			888	49 667		
	Gaillat		800	12 422		
Renung	Cameloung	C	165	11 717		
			166	11 260		
			167	8 330		
			168	22 510		
			169	62 680		
			406	8 099		
			408	50 386		
	Champ de Bordecarrère		70	25 610	25 610	
			72	17 316	15 816	
			73	18 290	16 640	
			74	51 580		
			357	21 795	16 445	
	Saligas de Poudenx		355	375	50	
			345	1 758	108	
	Mellet		69	3 880	3 850	
			75	27 030	22 905	
			77	6 190	5 440	
			78	5 100	5 100	
			79	11 270	8 870	
			80	30 850	25 625	
			81	4 380	3 380	
			82	6 650	5 150	
			86	4 310	1 700	
			359	27 044	21 169	
	Gabarret		99	14 780	12 530	
			100	5 790	5 190	
			101	4 560	4 560	
			102	11 270	11 270	
			105	2 240	2 240	
			106	4 780	4 580	
				107	4 900	3 500
				108	5 730	4 480
			335	10 491	9 591	



Commune	Lieu-dit	Section	Numéro des parcelles	Superficie autorisée (m²)	Superficie exploitable (m²)
Renung	Gabarret	C	337	20 808	18 558
			341	813	413
			365	8 333	7 283
			367	3 496	2 846
			368	326	56
			Camin de l'Adour	1 520	0
			chemin des carrelots	1 140	815
Duhort-Bachen	Castets	A	161	1 026	
	Larroque		1	30 150	25 000
			2	27 257	
			3	29 530	
			5	3 500	
			6	8 170	
			7	23 070	
			8	13 312	
			9	3 950	
			10	59 010	
			11	2 050	
			12	3 000	
			13	48 030	
			17	5 740	
			18	1 180	
			19	2 370	
			20	17 750	
			21	58 140	
			<b>Total</b>	<b>1987977</b>	<b>643 856</b>

Le plan de situation et le plan parcellaire sont joints en ANNEXE I et ANNEXE II du présent arrêté.

#### Article 1.2.4. Autres limites de l'autorisation

##### Article 1.2.4.1. Droit de propriété

La présente autorisation n'a d'effet que dans les limites du droit de propriété du bénéficiaire et des contrats de forage dont il est titulaire, sur les parcelles mentionnées à l'Article 1.2.3.

##### Article 1.2.4.2. Garantie des limites du périmètre

Les bords des excavations des carrières à ciel ouvert sont tenus à distance horizontale d'au moins 10 mètres des limites du périmètre sur lequel porte l'autorisation. Cette distance est portée à :

- 50 m vis-à-vis du lit mineur de l'Adour
- 50 m vis-à-vis de l'habitation de Borde Carrère



- 15 m vis-à-vis du Lourden et du canal de Cantiran
- 15 m vis-à-vis de la RD352
- 10 m vis-à-vis des pylônes électriques
- 20 m vis-à-vis de la canalisation de gaz

Cette bande ne doit faire l'objet d'aucune exploitation.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêtée à compter du bord supérieur de la fouille à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale des excavations, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute cette hauteur.

## **CHAPITRE 1.3 – CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION**

### **Article 1.3.1. Conformité**

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

## **CHAPITRE 1.4 – DURÉE ET CADUCITÉ DE L'AUTORISATION**

### **Article 1.4.1. Durée de l'autorisation**

L'autorisation d'exploiter est accordée pour une durée de 20 années à compter de la date de notification du présent arrêté.

Cette durée inclut la phase finale de remise en état du site.

L'exploitation ne peut être poursuivie au-delà que si une nouvelle autorisation est accordée. La demande de prolongation ou de renouvellement est adressée au préfet deux ans au moins avant la date d'expiration du présent arrêté.

### **Article 1.4.2. Caducité**

I. - L'arrêté d'autorisation cesse de produire effet lorsque le projet n'a pas été mis en service ou réalisé dans un délai de trois ans à compter du jour de la notification de l'autorisation, sauf cas de force majeure ou de demande justifiée et acceptée de prorogation de délai.

Ce délai est suspendu jusqu'à la notification au bénéficiaire de l'autorisation environnementale :

- d'une décision devenue définitive en cas de recours devant la juridiction administrative contre l'arrêté d'autorisation environnementale ou ses arrêtés complémentaires ;
- d'une décision devenue définitive en cas de recours devant la juridiction administrative contre le permis de construire du projet ou la décision de non-opposition à déclaration préalable ;
- d'une décision devenue irrévocable en cas de recours devant un tribunal de l'ordre judiciaire, en application de l'article L.480-13 du code de l'urbanisme, contre le permis de construire du projet.

II. - Sauf cas de force majeure ou de demande justifiée et acceptée de prorogation de délai, l'arrêté d'autorisation cesse de produire effet lorsque l'exploitation a été interrompue pendant plus de trois années consécutives.

## **CHAPITRE 1.5 – GARANTIES FINANCIÈRES**

### **Article 1.5.1. Montant des garanties financières**

La durée de l'autorisation est divisée en périodes quinquennales. À chaque période correspond un montant de garanties financières permettant la remise en état maximale au sein de cette période. Les schémas d'exploitation et de remise en état en ANNEXE III et ANNEXE VII présentent les surfaces à exploiter et les modalités de remise en état pendant ces périodes.



Le tableau ci-dessous fixe le montant des garanties financières pour chaque phase d'exploitation :

Périodes	0-5 ans	5-10 ans	10-15 ans	15-20 ans
Superficie en exploitation (en m <sup>2</sup> )	179 639	189 382	191 000	48 020
Quantité à extraire (en t)	1 921 562	1 968 108	1 986 400	402 893
Montant des garanties financières	249 757 €	217 216 €	144 059 €	120 654 €

L'indice TP01 base 2010 utilisé pour le calcul des montants est : 111,3 (mars 2019)

Le taux de TVA applicable pour le calcul des montants est : 0,20

#### **Article 1.5.2. Établissement des garanties financières**

Le document attestant la constitution des garanties financières est établi dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R.516-1 et suivants du code de l'environnement.

#### **Article 1.5.3. Renouvellement des garanties financières**

L'exploitant adresse au Préfet, au moins trois mois avant la date d'échéance, un nouveau document dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R.516-1 et suivants du code de l'environnement.

#### **Article 1.5.4. Actualisation des garanties financières**

L'exploitant est tenu d'actualiser le montant des garanties financières, par application de la méthode d'actualisation précisée à l'annexe III de l'arrêté du 9 février 2004 susvisé, et atteste de cette actualisation auprès du Préfet dans les cas suivants :

- tous les cinq ans au prorata de la variation de l'indice publié TP 01 ;
- sur une période au plus égale à cinq ans, lorsqu'il y a une augmentation supérieure à 15 % de l'indice TP01, et ce dans les six mois qui suivent ces variations.

#### **Article 1.5.5. Modification du montant des garanties financières**

L'exploitant informe le préfet, dès qu'il en a connaissance, de tout changement de garant, de tout changement de formes de garanties financières ou encore de toutes modifications des modalités de constitution des garanties financières, ainsi que de tout changement des conditions d'exploitation conduisant à une modification du montant des garanties financières.

En particulier, lorsque la quantité de matériaux extraits est inférieure à la capacité autorisée et conduit à un coût de remise en état inférieur à au moins 25 % du coût couvert par les garanties financières, l'exploitant peut demander au préfet, pour les périodes quinquennales suivantes, une modification du calendrier de l'exploitation et de la remise en état et une modification du montant des garanties financières. Cette demande est accompagnée d'un dossier et intervient au moins six mois avant le terme de la période quinquennale en cours.

#### **Article 1.5.6. Levée de l'obligation de garanties financières**

L'obligation de garanties financières est levée à la cessation d'exploitation des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières ont été normalement réalisés.



Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue aux articles R.512-39-1 à R.512-39-3 par l'inspection des installations classées qui établit un procès-verbal constatant la réalisation des travaux.

L'obligation de garanties financières est levée par arrêté préfectoral après consultation des maires des communes intéressées.

## **CHAPITRE 1.6 – MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ**

### **Article 1.6.1. Porter à connaissance**

Toute modification notable apportée aux activités, installations, ouvrages et travaux autorisés, à leurs modalités d'exploitation ou de mise en œuvre ainsi qu'aux autres équipements, installations et activités mentionnés au dernier alinéa de l'article L.181-1 du code de l'environnement inclus dans l'autorisation doit être portée à la connaissance du préfet, avant sa réalisation, par le bénéficiaire de l'autorisation avec tous les éléments d'appréciation.

### **Article 1.6.2. Mise à jour des études d'impact et de dangers**

Dans le cas d'une modification notable, les études d'impact et de dangers sont actualisées. Ces actualisations complètent les éléments d'appréciation mentionnés à l'Article 1.6.1. ci-dessus.

Lorsque la modification notable présente des dangers ou inconvénients d'une importance particulière, le préfet peut demander une tierce expertise afin de procéder à l'analyse des éléments du dossier nécessitant des vérifications particulières. Cette tierce expertise est effectuée par un organisme extérieur choisi en accord avec l'administration par l'exploitant et aux frais de celui-ci.

### **Article 1.6.3. Changement d'exploitant**

La demande de changement d'exploitant est soumise à autorisation. Le nouvel exploitant adresse au préfet :

- une demande signée conjointement par le cédant et le nouvel exploitant ;
- les documents établissant ses capacités techniques et financières ;
- l'acte attestant de la constitution de ses garanties financières ;
- l'attestation du nouvel exploitant du droit de propriété ou d'utilisation des terrains, y compris le maintien de façon permanente des accès aux parcelles privées enclavées.

### **Article 1.6.4. Cessation d'activité**

En l'application des articles R.512-39-1 à R.512-39-5, l'usage à prendre en compte est le suivant : espace naturel

Lors de la mise à l'arrêt définitif de la carrière, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt six mois avant celui-ci.

La notification, prévue ci-dessus, et le dossier joint comprennent :

- la date prévue pour la fin du réaménagement ;
- le plan à jour de l'installation (accompagné de photos) ;
- le plan de remise en état définitif
- un mémoire sur l'état du site indiquant notamment les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :
  - l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux et des déchets présents sur le site ;
  - des interdictions ou limitations d'accès au site ;
  - la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
  - le cas échéant, la dépollution des sols ;
  - le cas échéant, la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant place le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon l'usage prévu au premier alinéa du présent article et dans les conditions de remise en état définies au CHAPITRE 2.3 ci-après.



Au terme des travaux de remise en état du site, l'exploitant transmet un plan à jour des terrains d'emprise accompagné d'un reportage photographique.

## **CHAPITRE 1.7 AUTRES RÉGLEMENTATIONS**

### **Article 1.7.1. Redevance archéologie préventive**

Le présent arrêté vaut fait générateur pour la perception de la redevance d'archéologie préventive pour les surfaces affectées par les travaux des premières autorisations ou ceux des extensions.

Cette redevance est due pour les superficies prévues au plan de phasage figurant à l'Article 2.1.4.6. et reportées ci-dessous :

- 179 639 m<sup>2</sup> à compter de la date de l'arrêté
- 189 382 m<sup>2</sup> à la date de l'arrêté + 5 ans
- 191 000 m<sup>2</sup> à la date de l'arrêté + 10 ans
- 48 020 m<sup>2</sup> à la date de l'arrêté + 15 ans

### **Article 1.7.2. Respect des autres législations et réglementations**

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice :

- des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression ;
- des schémas, plans et autres documents d'orientation et de planification approuvés.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

## **CHAPITRE 1.8 – VÉRIFICATION DES ÉMISSIONS ET DE LEURS EFFETS**

### **Article 1.8.1. Contrôles et analyses**

L'inspection des installations classées peut demander à l'exploitant que des prélèvements, des contrôles ou des analyses soient effectués par un organisme indépendant, dont le choix est soumis à son approbation, s'il n'est pas agréé à cet effet, dans le but de vérifier le respect des prescriptions du présent arrêté ; les frais occasionnés par ces interventions sont supportés par l'exploitant.

Elle peut demander en cas de nécessité la mise en place et l'exploitation aux frais de l'exploitant d'appareils pour le contrôle des rejets liquides et gazeux, des émissions de poussières, des bruits, des vibrations ou des concentrations des matières polluantes dans l'environnement.

### **Article 1.8.2. Récolement**

L'exploitant doit procéder, dans un délai d'un an après le début d'exploitation, au récolement du présent arrêté préfectoral réglementant ses installations. Ce récolement doit conduire pour chaque prescription réglementaire, à vérifier sa compatibilité avec les caractéristiques constructives des installations et les procédures opérationnelles existantes.

Ce récolement, à la charge de l'exploitant et sous sa responsabilité, doit être accompagné le cas échéant d'un échéancier de résorption des écarts, et transmis à l'inspecteur de l'environnement.

Des arrêtés préfectoraux complémentaires, pris après avis de la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites, peuvent être proposés afin de fixer des prescriptions additionnelles rendues nécessaires pour assurer la protection des intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du Code de l'Environnement.



## **CHAPITRE 1.9 – SANCTIONS**

### **Article 1.9.1. Mesures et sanctions**

En cas d'inobservation des prescriptions du présent arrêté, l'exploitant s'expose à la mise en œuvre des mesures et sanctions prévues aux articles L.171-8 à L.171-10 ainsi qu'à l'article L.514-11 du code de l'environnement, sans préjudice des sanctions administratives et pénales prévues par les articles L.512-1 et suivants du Code Minier.



---

## TITRE 2 – GESTION DE LA CARRIÈRE

---

### CHAPITRE 2.1 – EXPLOITATION DE LA CARRIÈRE ET DES INSTALLATIONS

#### Article 2.1.1. Objectifs généraux

Les carrières sont exploitées et remises en état de manière à limiter leur impact sur l'environnement.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisance par le bruit et les vibrations et l'impact visuel.

Les zones de stockage des déchets d'extraction inertes sont réalisées et exploitées en se fondant sur les meilleures techniques disponibles économiquement acceptables (MTD) et en tenant compte de la vocation et de l'utilisation des milieux environnants ainsi que la gestion équilibrée de la ressource en eau.

#### Article 2.1.2. Aménagements préliminaires

##### *Article 2.1.2.1. Information du public*

L'exploitant est tenu, avant le début de l'exploitation, de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier des panneaux indiquant en caractères apparents son identité, la référence de l'autorisation, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.

Dès lors que des véhicules sont susceptibles de quitter l'enceinte de la carrière et d'accéder à la voirie publique, des panneaux de signalisation de type A14 avec mention « Sortie de carrière », doivent être implantés aux endroits appropriés.

##### *Article 2.1.2.2. Bornage*

Préalablement à la mise en exploitation, l'exploitant est tenu de placer :

- des bornes en tous les points nécessaires pour déterminer le périmètre de l'autorisation
- des bornes de nivellement permettant d'établir périodiquement des relevés topographiques du fond de fouille et des différentes zones de remise en état,
- des repères de positionnement des limites de l'extraction

Ces bornes doivent demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

L'exploitant tient le plan de bornage à la disposition de l'inspection, la position de chaque borne sera repérée par ses coordonnées dans le système de projection Lambert II étendu ou Lambert 93.

##### *Article 2.1.2.3. Accès à la voie publique*

Le transport des matériaux jusqu'à l'installation de traitement est effectué sans utiliser la voirie publique.

#### Article 2.1.3. Dispositions d'exploitation

##### *Article 2.1.3.1. Défrichement*

Aucune opération de défrichement n'est autorisée au sein du périmètre d'extraction.

##### *Article 2.1.3.2. Technique de décapage*

Le décapage des terrains est limité au besoin des travaux d'exploitation.



Le décapage est réalisé de manière sélective, de façon à ne pas mêler les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles. L'horizon humifère et les stériles sont stockés séparément et réutilisés pour la remise en état des lieux.

Afin de préserver leur valeur agronomique, les terres végétales sont stockées sur un sol propre et nivelé permettant l'écoulement des eaux. Ces stocks sont constitués par simple déversement et ne doivent pas être utilisés comme piste de circulation pour les véhicules.

En aucun cas, ces terres végétales ne sont évacuées du site.

#### *Article 2.1.3.3. Patrimoine archéologique*

En cas de découverte archéologique, préhistorique ou paléontologique fortuite, l'exploitant doit, conformément aux termes de l'article R.531-8 du Code du patrimoine, avertir :

*Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine  
Service Régional de l'Archéologie  
54 rue Magendie  
33074 BORDEAUX CEDEX*

afin que toutes les mesures utiles à la sauvegarde et à l'étude des trouvailles puissent être prises. Il doit adresser copie de cette information à l'inspection des installations classées ainsi qu'à la mairie de la commune sur laquelle la découverte a eu lieu.

En particulier, l'exploitant doit :

- signaler immédiatement toute découverte : construction, fosses, sépultures, etc. ...
- cesser tous travaux aux environs immédiats de la découverte,
- conserver les objets retirés et les tenir à la disposition du service régional de l'archéologie,
- autoriser les visites des représentants mandatés de ce service et permettre les prélèvements scientifiques.

#### *Article 2.1.3.4. Distances limites et zones de protection*

Sans préjudice des dispositions prévues à l'Article 1.2.4.2. , il est interdit d'approcher à moins de 3 mètres des conducteurs électriques, que ce soit directement, ou par les engins, les stockages de matériaux, ou les bras de grue, charges manutentionnées, ...

A cette fin, les mesures suivantes sont mises en œuvre :

- à proximité des intersections entre les pistes d'exploitation et les lignes électriques, des gabarits sont placés de manière à respecter une distance de 3 m par rapport au point bas de la ligne
- la manipulation d'éléments (tube, conduite, ...) dont la longueur risquerait d'interférer avec la distance de sécurité de 3 m est interdite
- la circulation benne levée pour les engins et camions est interdite

### **Article 2.1.4. Fonctionnement de la carrière**

#### *Article 2.1.4.1. Rythme de fonctionnement*

Les créneaux horaires pour l'ensemble des activités de la carrière sont :

- 7h à 18h du lundi au samedi. Exceptionnellement, les travaux peuvent être effectués jusqu'à 22h.
- aucune activité d'extraction ou de réaménagement n'est autorisée les dimanches et jours fériés.

#### *Article 2.1.4.2. Épaisseur d'extraction*

L'épaisseur maximale de l'extraction autorisée est de 11 m. Elle est composée comme suit :

- découverte d'une épaisseur comprise entre 0,8 et 1,1 m, comprenant les terres végétales et les stériles de découverte,
- couche de graviers et de galets de 5,5 m d'épaisseur environ

La cote minimale de l'extraction ne doit pas être inférieure à 52 m NGF, correspondant à l'atteinte du substratum molassique.



#### Article 2.1.4.3. Méthode d'exploitation

Le principe d'exploitation repose sur une extraction à ciel ouvert en fouille partiellement noyée de sables et graviers, avec remise en état des surfaces exploitées de façon coordonnée à l'avancement.

Les matériaux extraits lors du décapage sont directement réutilisés pour la remise en état des terrains exploités précédemment, ou stockés provisoirement sous forme de merlons de protection, conformément aux dispositions de l'Article 2.2.1.

L'extraction des matériaux est réalisée à l'aide d'une pelle hydraulique ou d'une dragline.

L'usage d'explosifs est interdit sur l'ensemble du site.

Le pompage de la nappe phréatique pour le décapage, l'exploitation et la remise en état est interdit.

Les mesures tendant au maintien de l'hydraulique et des caractéristiques écologiques du milieu sont les suivantes :

- les berges des plans d'eau seront talutées dans les graves en place, hormis pour les 2 plans d'eau visés à l'Article 2.2.3. , avec une pente 1H/1V
- sans préjudice des dispositions de l'Article 2.1.4.2. , le fond des plans d'eau situés le long de l'Adour doit être calé au-dessus du fond du lit de l'Adour

Les extractions sont interdites dans l'espace de mobilité de l'Adour, l'espace de mobilité étant défini comme l'espace du lit majeur à l'intérieur duquel le lit mineur peut se déplacer. Elles doivent en outre respecter les distances figurant au sein de l'Article 1.2.4.2.

#### Article 2.1.4.4. Stockage des matériaux de découverte

Les merlons de stockage temporaire des matériaux de découverte sont construits, gérés et entretenus de manière à assurer leur stabilité physique et à prévenir toute pollution. Les stocks de terre végétale feront l'objet d'une végétalisation, qui pourra être spontanée, sous réserve que les plantes invasives s'y développant éventuellement fassent l'objet d'une élimination dans les conditions prévues à l'Article 2.3.1. du présent arrêté.

L'exploitant s'assure, au cours de l'exploitation de la carrière, que les matériaux de découverte qui seront utilisés pour le remblayage et la remise en état de la carrière ou pour la réalisation et l'entretien des pistes de circulation ne sont pas en mesure de dégrader les eaux superficielles et les eaux souterraines. L'exploitant étudie et veille au maintien de la stabilité des merlons.

Les merlons doivent être réalisés de manière à ne pas perturber les axes de courant de crue. A cette fin, des ouvertures de 5 m minimum seront réalisées tous les 50 m maximum.

Ils sont positionnés :

- en bordure Nord de la RD 352, au fur et à mesure de l'avancée des travaux et supprimés progressivement lors du réaménagement de chacun de ces secteurs
- aux abords de l'habitation de Borde Carrère.

#### Article 2.1.4.5. Gestion des eaux de ruissellement

Les eaux de ruissellement s'écoulant sur les merlons périphériques sont collectées par des fossés de telle sorte qu'elles ne puissent pas atteindre la voirie publique. Elles sont rejetées en respectant les dispositions de l'Article 5.3.5.

#### Article 2.1.4.6. Phasage prévisionnel

L'exploitation de la superficie autorisée doit être conduite en 4 phases comme décrites dans le dossier du pétitionnaire.

Phase	Surface à exploiter (en m <sup>2</sup> )	Volume à exploiter (en m <sup>3</sup> )	Tonnage à exploiter (en t)	Volume de découverte à décaper (en m <sup>3</sup> )	Durée de la phase (exploitation du gisement) en années
1	179 639	960 781	1 921 562	179 740	5



Phase	Surface à exploiter (en m <sup>2</sup> )	Volume à exploiter (en m <sup>3</sup> )	Tonnage à exploiter (en t)	Volume de découverte à décaper (en m <sup>3</sup> )	Durée de la phase (exploitation du gisement) en années
2	189 382	984 054	1 968 108	175 781	5
3	191 000	993 200	1 986 400	221 656	5
4	48 020	203 446	402 893	55 727	1,1
TOTAL	608 041	3 141 481	6 278 963	632 904	16,1

### **Article 2.1.5. Évacuation des matériaux**

La production est évacuée par bandes transporteuses vers l'installation de traitement située au nord-est du site d'exploitation.

Les franchissements des voiries et cours d'eau par les bandes transporteuses s'effectueront de la manière suivante :

- le franchissement du canal de Cantiran s'effectuera en un seul point, par un passage supérieur, sans réduire les capacités d'écoulement
- le franchissement du Lourden s'effectuera en un seul point, par un passage supérieur, sans réduire les capacités d'écoulement
- le franchissement de la RD352 s'effectuera par un passage souterrain
- le franchissement du Camin de l'Adour s'effectuera via une réhausse du Camin de l'Adour

Les infrastructures n'ayant plus d'utilité sont démantelées dans les 3 mois suivant l'arrêt de leur utilisation.

### **Article 2.1.6. Consignes et plans d'exploitation**

#### *Article 2.1.6.1. Consignes d'exploitation*

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

L'exploitation se fait sous la surveillance de personnes nommément désignées par l'exploitant et ayant une connaissance des dangers des produits stockés ou utilisés dans l'installation.

#### *Article 2.1.6.2. Plan d'exploitation*

L'exploitant établit un plan d'échelle adapté à la superficie de la carrière. Sur ce plan, sont reportés :

- les limites de garantie du périmètre exploitable visés à l'Article 1.2.4.2. ainsi que de ses abords, dans un rayon de 50 mètres ;
- les bornes visées à l'Article 2.1.2.2. ;
- les bords de la fouille ;
- les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs ;
- les relevés bathymétriques ;
- les zones en cours d'exploitation ;
- les zones déjà exploitées non remises en état,
- les zones remises en état ;
- les voies de circulation ;
- les installations de toute nature (bascule, locaux, installations de traitement,...) ;
- les pistes et voies de circulation,
- les zones de stockage des produits finis, des stériles, des terres de découverte,
- les zones de remblayage
- la position des éléments de surface visés à l'Article 1.2.4.2. et, s'il y a lieu, leur périmètre de protection institué en vertu de réglementations spéciales

Ce plan est mis à jour au moins une fois par an et est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées. Il est accompagné de toutes indications qualitatives et quantitatives permettant d'assurer le suivi des travaux d'exploitation et de remise en état (notamment la surface totale déjà remise en état, la surface remise en état dans l'année précédente, etc.). Il est notamment joint un relevé établi par un géomètre mentionnant le volume des stocks de stériles de découverte et de terre végétale présents sur le site.



À la fin de chaque période quinquennale, ce plan est adressé à l'inspection des installations classées.

#### *Article 2.1.6.3. Plan de gestion des déchets d'extraction*

L'exploitant établit un plan de gestion des déchets d'extraction résultant du fonctionnement de la carrière. Ce plan, établi avant le début de l'exploitation, contient au moins les éléments suivants :

- la caractérisation des déchets et une estimation des quantités totales de déchets d'extraction qui seront stockés durant la période d'exploitation ;
- la description de l'exploitation générant ces déchets et des traitements ultérieurs auxquels ils sont soumis ;
- en tant que de besoin, la description de la manière dont le dépôt des déchets peut affecter l'environnement et la santé humaine, ainsi que les mesures préventives qu'il convient de prendre pour réduire au minimum les incidences sur l'environnement ;
- la description des modalités d'élimination ou de valorisation de ces déchets ;
- le plan proposé en ce qui concerne la remise en état de la zone de stockage de déchets ;
- les procédures de contrôle et de surveillance proposées ;
- en tant que de besoin, les mesures de prévention de la détérioration de la qualité de l'eau et en vue de prévenir ou de réduire au minimum la pollution de l'air et du sol ;
- une étude de l'état du terrain de la zone de stockage susceptible de subir des dommages dus à la zone de stockage de déchets.

Le plan de gestion est révisé par l'exploitant tous les cinq ans et dans le cas d'une modification apportée aux installations, à leur mode d'utilisation ou d'exploitation et de nature à entraîner une modification substantielle des éléments du plan. Il est transmis au préfet.

## **CHAPITRE 2.2 – PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT**

### **Article 2.2.1. Intégration dans le paysage**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage.

L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

Les terres de découverte et les stériles d'exploitation seront stockés sous forme de merlons en périphérie de la zone d'extraction, en respectant les prescriptions des articles 2.1.3.2 et 2.1.4.4 en ce qui concerne leur aménagement, ou utilisés directement pour la remise en état.

Les surfaces en dérangement (zones décapées, zones en exploitation, zones en cours de remise en état) sont chacune d'elles limitées au minimum afin de limiter l'impact paysager tout en permettant d'assurer la sécurité des travailleurs et la bonne valorisation du gisement.

Les matériaux stockés sur le site de la carrière ne peuvent être exclusivement que les matériaux du décapage, les matériaux valorisables ou les matériaux nécessaires à la remise en état.

### **Article 2.2.2. Impacts sur le milieu naturel : mesures d'évitement, de réduction et de compensation des impacts**

Les travaux préparatoires de chaque phase (débroussaillage, décapage, coupe de certains arbres) ne pourront être effectués qu'entre le 1er octobre et le 15 février. En dehors de cette période, une demande devra être préalablement adressée à l'inspection des installations classées, a minima 1 mois avant le début des travaux, en précisant la nature des travaux, leur localisation et leur durée, et comprenant l'avis d'un écologue.

Les haies et boisements devront être conservés, seuls quelques arrachements pourront être réalisés pour permettre le passage des bandes transporteuses.

Les arbres coupés dans le cadre de l'exploitation seront déposés aux abords des secteurs à exploiter et des plans d'eau réaménagés, afin de recréer des habitats pour les insectes saproxyliques.

Le talutage des berges sera réalisé de manière à favoriser la nidification de l'hirondelle de rivage.



### **Article 2.2.3. Impacts sur le milieu agricole : mesures de compensation des impacts**

Les mesures de compensation des impacts figurent au sein de l'étude préalable à laquelle le préfet des Landes a émis un avis favorable.

Elles prévoient en particulier la réalisation de 2 plans d'eau de 4 et 6 ha, étanchéifiés de manière à les isoler de la nappe sous-jacente. L'étanchéification est réalisée à l'aide des fines issues de l'installation de traitement, sur une épaisseur de 1 m minimum au niveau des flancs pour Larroque Nord, et environ 10 m pour Larroque sud.

Un protocole de vérification de l'étanchéité des flancs et du fond de chaque plan d'eau doit être établi et mis en œuvre en liaison avec la chambre d'agriculture, les services de police de l'eau et l'inspection des installations classées. Un bilan annuel des opérations réalisées sera réalisé et transmis aux services concernés.

## **CHAPITRE 2.3 REMISE EN ÉTAT**

### **Article 2.3.1. Conditions de remise en état**

La remise en état est strictement coordonnée à l'exploitation selon le schéma d'exploitation et de remise en état annexé au présent arrêté et le descriptif des phases définis à l'Article 2.1.4.6. ci-dessus.

Conformément aux dispositions de l'étude d'impact, la remise en état comporte, y compris le nettoyage général du site et la suppression de toutes les structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site, les principales dispositions suivantes :

- création de 8 plans d'eau en liaison avec la nappe :
  - lac de Gabarret : 8 ha
  - lac de Mellet : 5 ha
  - lac de Saligas de Poudenx : 29 ha
  - lac de Cameloung : 30 ha
  - lac de l'Adour : 6 ha
  - lac de Cantiran : 17 ha
  - lac de Laroque Est : 10,5 ha
  - lac de Laroque : 1,6 ha
- création de 2 plans d'eau étanches vis-à-vis de la nappe, d'une capacité totale de 400 000 m<sup>3</sup>
- création de 3 zones remblayées de 29 ha au total, à vocation agricole. Les pentes de ces zones seront dirigées vers les plans d'eau, avec une inclinaison inférieure à 1 %. Un fossé, sans exutoire et pourvu de haies et de bandes enherbées isolera ces zones des plans d'eau.
- mise en place de bosquets et d'arbustes, d'espèces locales, sur une surface totale de 2,65 ha
- renforcement des haies et lisières boisées du canal de Cantiran et du Lourden
- enherbement des berges des plans d'eau, sur une surface totale de 12 ha. Cet enherbement pourra être spontané, sous réserve que les plantes invasives s'y développant éventuellement fassent l'objet d'une élimination dans les conditions prévues ci-dessous
- les berges des plans d'eau seront recouvertes par une couche de 30 cm de terre végétale, pour la partie hors d'eau

Le réaménagement doit être effectué de manière cohérente avec les dispositions prévues au titre de l'Article 2.2.2.

Les plantations d'arbres seront réalisées sur la partie supérieure des berges, à plusieurs mètres de distance des rives des lacs.

Toutes les dispositions sont mises en œuvre pour éviter le développement d'espèces invasives au sein des plans d'eau et sur les berges. En cas de découverte d'une espèce invasive, celle-ci devra faire l'objet d'une élimination réalisée conformément à l'état de l'art, en utilisant des méthodes respectueuses de l'environnement et non susceptible de favoriser sa dissémination.

L'empoissonnement des plans d'eau ne pourra être réalisé que par une association agréée de pêche ou un organisme de gestion des milieux piscicoles.

L'ensemencement devra être réalisé en utilisant des espèces locales, non envahissantes. Il pourra être réalisé en utilisant des foins récoltés à proximité, sur des terrains similaires, sous réserve de la prise en compte de l'alinéa précédent.

L'extraction de matériaux commercialisables doit être interrompue au plus tard 6 mois avant le terme de l'autorisation.



La remise en état doit être achevée au plus tard à la date d'échéance du présent arrêté.

Toute modification des conditions de remise en état entre dans le champ d'application de l'Article 1.6.1. du présent arrêté.

### **Article 2.3.2. Suivi des opérations de remise en état**

Un bilan annuel relatif aux opérations de remise en état devra être réalisé par un écologue indépendant, choisi par l'exploitant après accord de l'inspection des installations classées. Ce bilan devra identifier les opérations réalisées au cours de l'année, l'état d'avancement par rapport à l'objectif de remise en état, ainsi que la conformité par rapport aux documents établis dans le cadre du SAGE "Adour amont".

### **Article 2.3.3. Remblayage**

Le remblayage des carrières est géré de manière à assurer la stabilité physique des terrains remblayés. Il ne nuit pas à la qualité du sol ainsi qu'à la qualité et au bon écoulement des eaux.

Il ne peut avoir lieu que sur les parcelles prévues dans le dossier de demande d'exploiter déposé par le pétitionnaire.

Le remblayage de la carrière est réalisé uniquement avec les déchets d'extraction de la carrière et les fines issues de l'installation de traitement, sans apport de matériaux inertes extérieurs. Les produits utilisés pour la floculation des fines doivent être biodégradables à plus de 99,5 %, et avoir un taux d'acrylamide inférieur à 0,5 µg/L.

A l'issue du remblaiement, la cote des terrains ne doit pas être supérieure à celle des terrains d'origine.

## **CHAPITRE 2.4 – DÉCLARATION ANNUELLE**

### **Article 2.4.1. Déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets (GEREP)**

L'exploitant est soumis à la déclaration annuelle prévue par l'arrêté du 31 janvier 2008 relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets modifié ; en particulier au V de l'article 4 correspondant aux exploitations de carrière visées à la rubrique 2510-1 de la nomenclature des installations classées.

Cette déclaration est à faire pour l'année N avant le 31 mars de l'année N+1 sur le site de télédéclaration du ministre en charge des installations classées prévu à cet effet.

## **CHAPITRE 2.5 – INCIDENTS OU ACCIDENTS**

### **Article 2.5.1. Déclaration et rapport**

L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.6 – RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

### **Article 2.6.1. Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection**

L'exploitant établit et tient à jour un dossier comportant les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial ;



- les plans tenus à jour ;
  - les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
  - les arrêtés préfectoraux associés aux enregistrements et les prescriptions générales ministérielles, en cas d'installations soumises à enregistrement non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
  - les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
  - tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté.
- Ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier est tenu en permanence à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site.

Les documents visés dans le dernier alinéa ci-dessus sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant 5 années au minimum.

## CHAPITRE 2.7 – RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'INSPECTION

### Article 2.7.1. Récapitulatif des documents à transmettre à l'inspection

L'exploitant transmet à l'inspection les documents suivants :

Articles	Documents à transmettre	Périodicités / échéances
Article 2.4.1.	Déclaration des émissions polluantes et des déchets	Avant le 31 mars de l'année suivante.
Articles 1.5.3 & 1.5.4	Attestation de constitution de garanties financières mentionnée à l'Article 1.5.2.	3 mois avant la fin de la période quinquennale, ou avant 6 mois suivant une augmentation de plus de 15 % de la TP01
Article 2.1.6.2.	Plan d'exploitation	Mise à jour : annuelle Transmission : à la fin d'une période quinquennale
Article 2.1.6.3.	Plan de gestion des déchets d'extraction	Tous les 5 ans
Article 2.5.1.	Rapport d'accident	Au plus 15 jours après l'événement
Article 1.6.4.	Notification de mise à l'arrêt définitif	6 mois avant la date de cessation d'activité
Article 1.6.4.	Arrêt définitif : plan final et reportage photographique de remise en état	À l'échéance de l'arrêté préfectoral
Article 1.6.1.	Porter à connaissance de modification	Préalablement à la modification
Article 1.8.2.	Récolement	1 an après la notification du présent arrêté préfectoral
Article 5.4.3.	Suivi piézométrique	2 fois par an (qualité), mensuellement (quantité) Bilan annuel des mesures de niveaux
Article 6.2.2.	Niveaux sonores	Dans le mois suivant le début de l'extraction, puis tous les 3 ans



---

## TITRE 3 – PRÉVENTION DES RISQUES

---

### CHAPITRE 3.1 – GÉNÉRALITÉS

#### Article 3.1.1. Propreté de l'installation et de ses abords

L'ensemble du site et ses abords sont maintenus propres et régulièrement nettoyés notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières. Le matériel de nettoyage est adapté aux risques présentés par les produits et poussières.

#### Article 3.1.2. Risque d'incendie

Afin de limiter les risques d'incendie sur le site, les abords des terrains en exploitation doivent faire l'objet d'un débroussaillage régulier.

#### Article 3.1.3. Contrôle des accès

Durant les heures d'activité, l'accès au site en exploitation est contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès est interdit.

L'accès à toute zone dangereuse des travaux d'exploitation, notamment l'accès au front en cours d'exploitation est interdit par une clôture efficace ou tout autre dispositif équivalent.

La clôture sera de type fusible, constituée de 3 fils posés sur des piquets en bois espacés de 3 m, afin de permettre un libre écoulement des eaux en cas de crue. En bordure de la RD352, une clôture grillagée pourra être mise en place, sous réserve d'être parallèle au sens d'écoulement des eaux.

Le danger est signalé par des pancartes placées, d'une part, sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux et des zones de stockage des déchets d'extraction inertes résultant du fonctionnement des carrières, d'autre part, à proximité des zones clôturées. Les plans d'eau présents sur le périmètre d'autorisation sont pourvus de panonceaux signalant leur caractère potentiellement dangereux (risques de noyade).

#### Article 3.1.4. Circulation dans l'établissement

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Elles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

### CHAPITRE 3.2 – DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES

#### Article 3.2.1. Moyens de lutte contre l'incendie

L'installation est pourvue d'équipements de lutte contre l'incendie adaptés aux risques et conformes aux normes en vigueur. Ces matériels de sécurité sont maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

Les installations sont accessibles facilement par les services de secours. Les aires de circulation sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

Une aire (40 m<sup>2</sup>) sera aménagée pour permettre la mise en aspiration d'un engin incendie sur un plan d'eau du site. Elle devra être implantée à moins de 400 m de toute zone potentiellement à risque d'incendie. L'implantation de cette aire devra être établie en concertation avec le chef de centre des sapeurs-pompiers de Aire sur l'Adour.



## **CHAPITRE 3.3 – DISPOSITIF DE PRÉVENTION DES ACCIDENTS**

### **Article 3.3.1. Installations électriques**

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées les éléments justifiant que ses installations électriques sont réalisées conformément aux règles en vigueur.

Les installations électriques sont entretenues en bon état et contrôlées après leur installation ou suite à modification. Elles sont contrôlées annuellement par une personne compétente, conformément aux dispositions de la section 5 du chapitre VI du titre II de livre II de la quatrième partie du code du travail relatives à la vérification des installations électriques.

Les dispositions ci-dessus s'appliquent sans préjudice des dispositions du Code du Travail

Les équipements métalliques sont mis à la terre conformément aux règlements et aux normes applicables.

## **CHAPITRE 3.4 – DISPOSITIF DE RÉTENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

### **Article 3.4.1. Rétentions et confinement**

I. - Le ravitaillement des engins de chantier et leur stationnement en dehors des périodes d'utilisation sont réalisés sur une aire étanche de 100 m<sup>2</sup>, implantée en dehors du lit majeur de l'Adour, entourée par un caniveau et reliée à un séparateur d'hydrocarbures à obturation automatique. Le séparateur est dimensionné et entretenu de manière à ce que les eaux rejetées respectent les limites fixées à l'Article 5.3.5. Pour les engins faiblement mobiles, le ravitaillement pourra être effectué au-dessus d'une couverture absorbante et des mesures seront mises en œuvre pour prévenir tout risque de pollution pendant les périodes de non utilisation.

II. L'entretien des engins est interdit sur le site.

III. Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est interdit sur le site.

IV. Un kit antipollution doit être présent sur le site. Il doit être composé de feuilles absorbantes, boudins flottants, sacs ou bacs étanches pour le stockage des produits souillés. Son contenu doit être régulièrement vérifié. Son emplacement et les modalités d'utilisation doivent être connus du personnel travaillant sur le site.

V. Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés et doivent être soit réutilisés, soit éliminés comme les déchets. Dans le cas d'un déversement accidentel d'hydrocarbures, les terres souillées sont immédiatement excavées et évacuées vers un centre de traitement agréé.

En cas de pollution accidentelle, l'exploitant informe l'inspecteur des installations classées. Il détermine par tous les moyens utiles si ses activités sont à l'origine ou non de la pollution constatée. Il informe l'inspecteur de l'environnement du résultat de ses investigations et, le cas échéant, des mesures prises ou envisagées.

## **CHAPITRE 3.5 – DISPOSITIONS D'EXPLOITATION**

### **Article 3.5.1. Travaux**

Dans les parties de l'installation présentant des risques d'incendie ou d'explosion, il est interdit d'apporter du feu sous une forme quelconque, sauf pour la réalisation de travaux ayant fait l'objet d'un « permis de feu ». Cette interdiction est affichée en caractères apparents.

## **CHAPITRE 3.6 – RISQUE INONDATION**

### **Article 3.6.1. Mesures à mettre en œuvre en cas de crue**

En cas d'annonce de crue, l'exploitant doit mettre en œuvre les actions suivantes :

- séparer les stocks de matériaux en plusieurs tas ne faisant pas obstacle à l'écoulement
- parquer les engins du site sur une zone non inondable, en respectant les prescriptions de l'Article 3.4.1. Dans le cas où les hauteurs de crues attendues sont supérieures à la cote maximale des terrains, les engins devront être entreposés à l'extérieur du site
- réalisation de points de remplissage en pente adoucie au niveau des plans d'eau pour limiter l'érosion régressive



- créations d'ouvertures supplémentaires dans les merlons visés à l'Article 2.1.4.4.

Ces actions doivent être décrites dans une fiche réflexe positionnée en évidence dans les locaux du personnel, qui devra également préciser les moyens d'évacuation du site.



---

## TITRE 4 – PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE

---

### CHAPITRE 4.1 – CONCEPTION DES INSTALLATIONS

#### Article 4.1.1. Dispositions générales

Toutes les dispositions nécessaires sont prises par l'exploitant pour éviter que l'installation soit à l'origine d'émissions de poussières susceptibles d'incommoder le voisinage et de nuire à la santé et à la sécurité publiques, et ce même en période d'inactivité.

L'exploitant prend les dispositions suivantes pour prévenir et limiter les envols de poussières :

- Les voies de circulation et les aires de stationnement des véhicules et engins de l'installation sont aménagées et convenablement nettoyées ;
- La vitesse des engins sur les pistes non revêtues est adaptée ;
- Un système d'arrosage des pistes en période sèche est mis en place si nécessaire ;
- Les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussières ou de boue sur les voies publiques. Le cas échéant, des dispositifs tels que le lavage des roues des véhicules ou tout autre dispositif équivalent sont prévues ;
- La réalisation des travaux de terrassement des terres (décapage, réalisation des merlons, remise en état) doit être effectuée en dehors des périodes fortement venteuses et des périodes sèches, dans la mesure des contraintes techniques.

Le brûlage à l'air libre est interdit.



---

## **TITRE 5 – PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES**

---

### **Article 5.1.1. Dispositions générales**

La conception et l'exploitation de l'installation permettent de limiter la consommation d'eau et les flux polluants.

## **CHAPITRE 5.2 PRÉLÈVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU**

### **Article 5.2.1. Prélèvements d'eau**

Aucun prélèvement d'eau, autre que ceux nécessaires à l'arrosage des pistes tel que prévu par l'Article 4.1.1. , n'est autorisé.

## **CHAPITRE 5.3 – REJETS DES EFFLUENTS AQUEUX**

### **Article 5.3.1. Identification des effluents**

Aucun rejet d'effluent domestique n'est autorisé.

Les eaux de ruissellement sont dirigées vers les plans d'eau pour les terrains remblayés. Elles sont collectées en ce qui concerne les merlons temporaires.

Les eaux excédentaires issues du comblement des plans d'eau sont dirigées vers le canal de Cantiran par l'intermédiaire d'une surverse.

### **Article 5.3.2. Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement**

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables.

### **Article 5.3.3. Eaux pluviales susceptibles d'être polluées**

Les eaux pluviales susceptibles d'être polluées, notamment celles issues des plans d'eau en cours de comblement, sont collectées par un réseau spécifique et traitées par un ou plusieurs dispositifs de traitement adéquat permettant de traiter les polluants en présence.

Les plans d'eau en cours de comblement sont pourvus d'une surverse dirigée vers un exutoire apte à les recevoir. Cette surverse est équipée de massifs filtrants permettant de respecter les valeurs limite de rejet figurant à l'Article 5.3.5. L'efficacité de ces massifs est vérifiée régulièrement, a minima annuellement et après tout remplacement.

Le séparateur à hydrocarbures visé à l'Article 3.4.1. est conforme aux normes en vigueur. Il est nettoyé par une société habilitée lorsque le volume des boues atteint 2/3 de la hauteur utile de l'équipement et dans tous les cas au moins une fois par an. Ce nettoyage consiste en la vidange des hydrocarbures et des boues, et en la vérification du bon fonctionnement de l'obturateur.

Les fiches de suivi du nettoyage des décanteurs-séparateurs d'hydrocarbures, l'attestation de conformité à la norme en vigueur ainsi que les bordereaux de suivi de déchets dangereux sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

### **Article 5.3.4. Eaux de ruissellement des zones de stockage des déchets d'extraction inertes**

L'exploitant doit s'assurer que les zones de stockage des déchets d'extraction inertes ne génèrent pas de détérioration de la qualité des eaux. En particulier, les eaux s'écoulant sur les merlons périphériques respectent les dispositions de l'Article 2.1.4.5.



### Article 5.3.5. Caractéristiques générales de l'ensemble des rejets (eaux d'exhaure, eaux pluviales et eaux de nettoyage) :

Les effluents doivent respecter les caractéristiques suivantes :

- le pH est compris entre 5,5 et 8,5 ;
- la température est inférieure à 30 °C ;
- les matières en suspension totales (MEST) ont une concentration inférieure à 35 mg/l (norme NF T 90 105) ;
- la demande chimique en oxygène sur effluent non décanté (D.C.O.) a une concentration inférieure à 125 mg/l (norme NF T 90 101) ;
- les hydrocarbures ont une concentration inférieure à 10 mg/l (norme NF T 90 114) ;
- La modification de couleur du milieu récepteur, mesurée en un point représentatif de la zone de mélange, ne doit pas dépasser 100 mg Pt/l.

## CHAPITRE 5.4 – SURVEILLANCE DES EAUX SOUTERRAINES

### Article 5.4.1. Implantation des piézomètres

La réalisation, l'entretien et la cessation d'utilisation d'un piézomètre se font conformément à la norme en vigueur (NF X 10-999 ou équivalente).

Tout déplacement de forage est porté à la connaissance de l'inspection des installations classées.

La réalisation de tout nouveau piézomètre ou la mise hors service d'un piézomètre est portée à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation de l'impact hydrogéologique.

En application de l'art. L.411-1 du code minier, l'exploitant déclare, à la DREAL Nouvelle-Aquitaine, chaque nouvel ouvrage de plus de 10 m, en vue de son inscription à la Banque du Sous-Sol auprès du BRGM.

Les têtes de chaque ouvrage de surveillance sont nivelées en m NGF de manière à pouvoir tracer la carte piézométrique des eaux souterraines du site à chaque campagne. Les localisations de prise de mesures pour les nivellements sont clairement signalisées sur l'ouvrage. Les coupes techniques des ouvrages et le profil géologique associé sont conservés.

Les piézomètres doivent être maintenus en bon état, capuchonnés et cadénassés. Leur intégrité et leur accessibilité doivent être garanties quel que soit l'usage du site.

### Article 5.4.2. Réseau de surveillance

Le réseau de surveillance se compose des ouvrages suivants :

Nom	Statut	Nature	coordonnées dans le système de projection Lambert 93		Aquifère capté	Profondeur de l'ouvrage (m)
			X	Y		
Pz4	existant	piézomètre	385 329	1 865 146	superficiel	7,33
Pz5	existant	piézomètre	384 870	1 865 224	superficiel	6,81
Pz6	existant	piézomètre	384 370	1 865 331	superficiel	7,48
Pz7	existant	piézomètre	384 345	1 864 800	superficiel	4,73
Pz8	existant	piézomètre	385 152	1 864 290	superficiel	3,27
Pz14	existant	piézomètre	385 817	1 864 545	superficiel	6,76
Pz15	existant	piézomètre	385 935	1 864 078	superficiel	7,83
Pz17	existant	piézomètre	385 667	1 864 087	superficiel	6,7



Nom	Statut	Nature	coordonnées dans le système de projection Lambert 93		Aquifère capté	Profondeur de l'ouvrage (m)
			X	Y		
Pz18	à créer	piézomètre	385 435	1 865 177	superficiel	8,2
Pz19	à créer	piézomètre	384 948	1 865 379	superficiel	6,24
Pz20	à créer	piézomètre	384 439	1 865 551	superficiel	7,25
P8 *	à créer	puits	383 159	1 864 903	superficiel	4,15
P9	existant	puits	385 700	1 865 104	superficiel	3
P12	à créer	puits	383 615	1 865 053	superficiel	3,9
P13	à créer	puits	383 648	1 865 361	superficiel	4,9

\* point de référence, hors zone d'influence de l'extraction

La localisation des ouvrages est précisée sur le plan joint en ANNEXE IV.

#### Article 5.4.3. Suivi piézométrique

L'exploitant doit faire procéder, par un laboratoire agréé, à deux campagnes annuelles de prélèvements et d'analyses en période de hautes eaux et de basses eaux sur les puits et piézomètres suivants : Pz4, Pz5, Pz6, Pz7, Pz8, Pz14, Pz15, Pz17, Pz18, Pz19, Pz20, P8, P9, P12, P13 et sur les paramètres suivants : pH, DCO, DBO5, conductivité et hydrocarbures totaux.

Les niveaux seront relevés mensuellement. Un bilan annuel de l'évolution de ces niveaux sera transmis annuellement à l'inspection des installations classées.

Les prélèvements, les conditions d'échantillonnage et les analyses doivent être réalisés selon les règles de l'art et les normes en vigueur.

L'exploitant tient à jour un registre sur lequel sont reportés à minima, la date du relevé, l'ouvrage et la hauteur de la nappe en m NGF.

Les résultats d'analyses commentés doivent être transmis à l'inspecteur des installations classées dans le mois qui suit leur connaissance par l'exploitant, accompagné d'un bilan annuel des mesures de niveau piézométrique, via le site de télétransmission GIDAF. Toute anomalie lui est signalée sans délai.

Si ces résultats mettent en évidence une pollution des eaux souterraines, l'exploitant détermine par tous les moyens utiles si ses activités sont à l'origine ou non de la pollution constatée. Il informe l'inspecteur des installations classées du résultat de ses investigations et, le cas échéant, des mesures prises ou envisagées.

Lorsque les piézomètres sont localisés hors du site, sur des propriétés, publique ou privée, une convention relative aux conditions d'accès et de réalisation des prélèvements doit être signée avec chacun des propriétaires concernés. Chaque convention est tenue à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

Les modalités de surveillance telles que le nombre et l'emplacement des piézomètres, les paramètres à surveiller, la fréquence des prélèvements, etc. pourront être aménagées ou adaptées, au vu des résultats d'analyses prévus ci-dessus.



## TITRE 6 – PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES, DES VIBRATIONS

### CHAPITRE 6.1 – DISPOSITIONS GÉNÉRALES

#### Article 6.1.1. Aménagements

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions relatives de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 modifié relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### Article 6.1.2. Véhicules et engins

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier, mis sur le marché après le 4 mai 2002, utilisés à l'intérieur de l'établissement et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes aux dispositions des articles R.571-1 à R.571-24 du code de l'environnement et sont soumis aux dispositions de l'arrêté du 18 mars 2002 relatif aux émissions sonores dans l'environnement des matériels destinés à être utilisés à l'extérieur des bâtiments.

Les avertisseurs de recul des engins devront être à fréquences mélangées ("cri du lynx")

#### Article 6.1.3. Appareils de communication

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

### CHAPITRE 6.2 – NIVEAUX ACOUSTIQUES

#### Article 6.2.1. Valeurs limites d'émergence

Les niveaux limites de bruit à ne pas dépasser en limite de zone autorisée sont 70 dB(A) en période diurne.

Aucun bruit n'est généré après 22h (absence de fonctionnement).

Les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-après, dans les zones à émergence réglementée.

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible de 22h à 7 h, ainsi que les samedis, dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6 dB(A)	0 dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	0 dB(A)

Les zones à émergence réglementée sont définies sur le plan joint au présent arrêté en ANNEXE V.



### **Article 6.2.2. Contrôle du niveau de bruit et de l'émergence**

Un contrôle des niveaux sonores doit être effectué dans le mois suivant le démarrage de l'extraction et ensuite l'exploitant fait réaliser, au moins tous les 3 ans, une mesure des niveaux d'émission sonore de son établissement. Cette mesure est réalisée selon la méthode fixée à l'annexe de l'arrêté du 23 janvier 1997 susvisé. Elle doit avoir lieu à proximité des points B1 à B5 matérialisés en ANNEXE V du présent arrêté.

Ces mesures sont effectuées par un organisme qualifié dans des conditions représentatives du fonctionnement de l'installation sur une durée d'une demi-heure au moins.

Une mesure des émissions sonores est effectuée aux frais de l'exploitant par un organisme qualifié, notamment à la demande du préfet, si l'installation fait l'objet de plaintes ou en cas de modification de l'installation susceptible d'impacter le niveau de bruit généré dans les zones à émergence réglementée.

L'ensemble des résultats est tenu à disposition de l'inspection des installations classées. En cas de dépassements constatés, cet ensemble est transmis à l'inspection accompagné de commentaires sur les causes de ces dépassements ainsi que les actions correctives mises en œuvre ou envisagées.



---

## TITRE 7 – DÉCHETS PRODUITS

---

### CHAPITRE 7.1 – PRINCIPES DE GESTION

#### Article 7.1.1. Dispositions générales

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour limiter les quantités de déchets produits. Il assure une bonne gestion des déchets de son entreprise en privilégiant, dans l'ordre :

- la préparation en vue de la réutilisation ;
- le recyclage ;
- toute autre valorisation, notamment la valorisation énergétique ;
- l'élimination.

Tout traitement de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdit.

Le mélange de déchets dangereux de catégories différentes, le mélange de déchets dangereux avec des déchets non dangereux ou avec des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets, sont interdits.

#### Article 7.1.2. Séparation des déchets

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à assurer leur orientation dans les filières autorisées adaptées à leur nature et à leur dangerosité. Les déchets dangereux sont définis par l'article R.541-8 du code de l'environnement.

Les déchets produits sont stockés et gérés sur le site de l'installation de traitement, lieu-dit "Jouanlanne". Aucun déchet ne doit être stocké sur le site d'extraction.

#### Article 7.1.3. Zones de stockage des déchets d'extraction inertes résultant de l'exploitation de la carrière

Les déchets sont considérés comme déchets d'extraction inertes, au sens du présent arrêté, s'ils satisfont aux critères fixés à l'annexe I du l'arrêté du 22 septembre modifié relatif aux exploitations de carrières.

Les zones de stockage de déchets d'extraction inertes sont construites, gérées et entretenues de manière à assurer leur stabilité physique et à prévenir toute pollution. L'exploitant assure un suivi des quantités et des caractéristiques des matériaux stockés, et établit un plan topographique permettant de localiser les zones de stockage temporaire correspondantes. Les déchets d'extraction inertes, lorsqu'ils sont replacés dans les trous d'excavation à des fins de remise en état ou à des fins de construction liées au processus d'extraction des minéraux (pistes, voies de circulation, merlons,...), ne sont pas visés par les dispositions applicables aux zones de stockage des déchets d'extraction inertes.

#### Article 7.1.4. Suivi des déchets

L'exploitant tient un registre chronologique où sont consignés tous les déchets sortant. Le contenu minimal des informations du registre est fixé en référence à l'arrêté du 29 février 2012 fixant le contenu des registres mentionnés aux articles R.541-43 et R.541-46 du code de l'environnement.

Le registre peut être contenu dans un document papier ou informatique. Il est conservé pendant au moins trois ans et tenu à la disposition des autorités compétentes.



## TITRE 8 – DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS-PUBLICITÉ-EXÉCUTION

### Article 8.1.1. Délais et voies de recours

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction

Il peut être déféré auprès du tribunal de Pau :

- 1) par les pétitionnaires ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter du jour où la décision leur a été notifiée ;
- 2) par les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L.181-3 du Code de l'environnement, dans un délai de quatre mois à compter de :
  - (a) l'affichage en mairie dans les conditions prévues au 2° de l'Article 8.1.2. Publicité ;
  - (b) la publication de la décision sur le site internet de la préfecture prévue au 2° du même article.

Le délai court à compter de la dernière formalité accomplie. Si l'affichage constitue cette dernière formalité, le délai court à compter du premier jour d'affichage de la décision.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'acte portant autorisation ou enregistrement de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

Cette décision peut faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans le délai de deux mois. Ce recours administratif prolonge de deux mois les délais mentionnés aux 1° et 2°.

### Article 8.1.2. Publicité

Conformément aux dispositions du code de l'environnement :

1° - Une copie du présent arrêté est déposée aux mairies de Cazères sur l'Adour, Duhort-Bachen et Renung, et peut y être consultée.

2° - Un extrait du présent arrêté, énumérant notamment les motifs et considérants principaux qui ont fondé la décision ainsi que les prescriptions auxquelles l'installation est soumise, est affiché aux mairies de Cazères sur l'Adour, Duhort-Bachen et Renung pendant une durée minimum d'un mois.

Procès-verbal de l'accomplissement de ces formalités est dressé par les soins des maires concernés ; le même extrait est publié sur le site internet de la préfecture qui a délivré l'acte pour une durée identique.

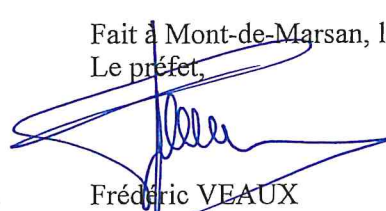
3° - Le même extrait est affiché en permanence de façon visible dans l'installation par les soins du bénéficiaire de l'autorisation.

4° - Un avis est inséré, par les soins du préfet et aux frais de l'exploitant, dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tout le département ou tous les départements intéressés.

### Article 8.1.3. Exécution

Le secrétaire général de la Préfecture des Landes, les maires de Cazères-sur-l'Adour, Duhort-Bachen et Renung et la directrice régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié au président de la société GAÏA.

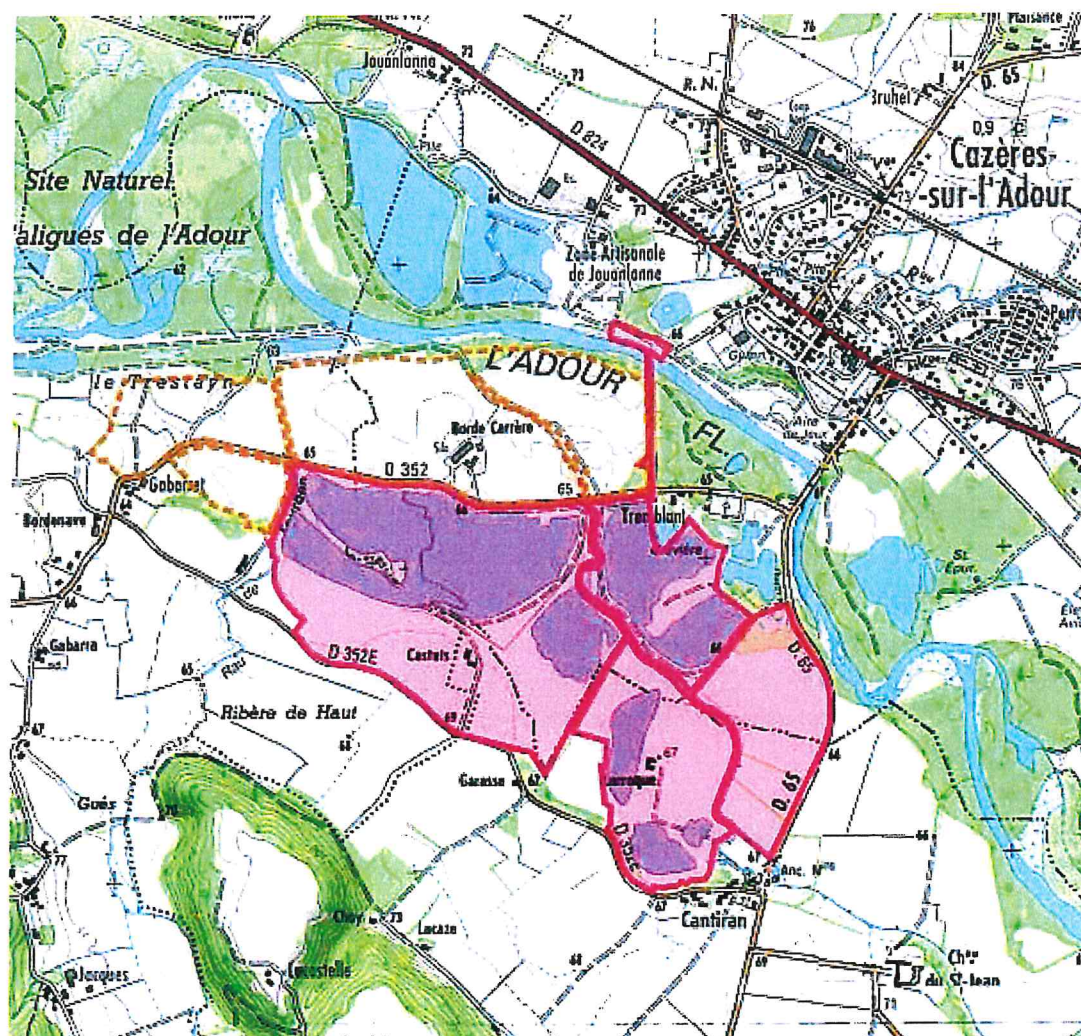
Fait à Mont-de-Marsan, le  
Le préfet,



Frédéric VEAUX

20 AOÛT 2019

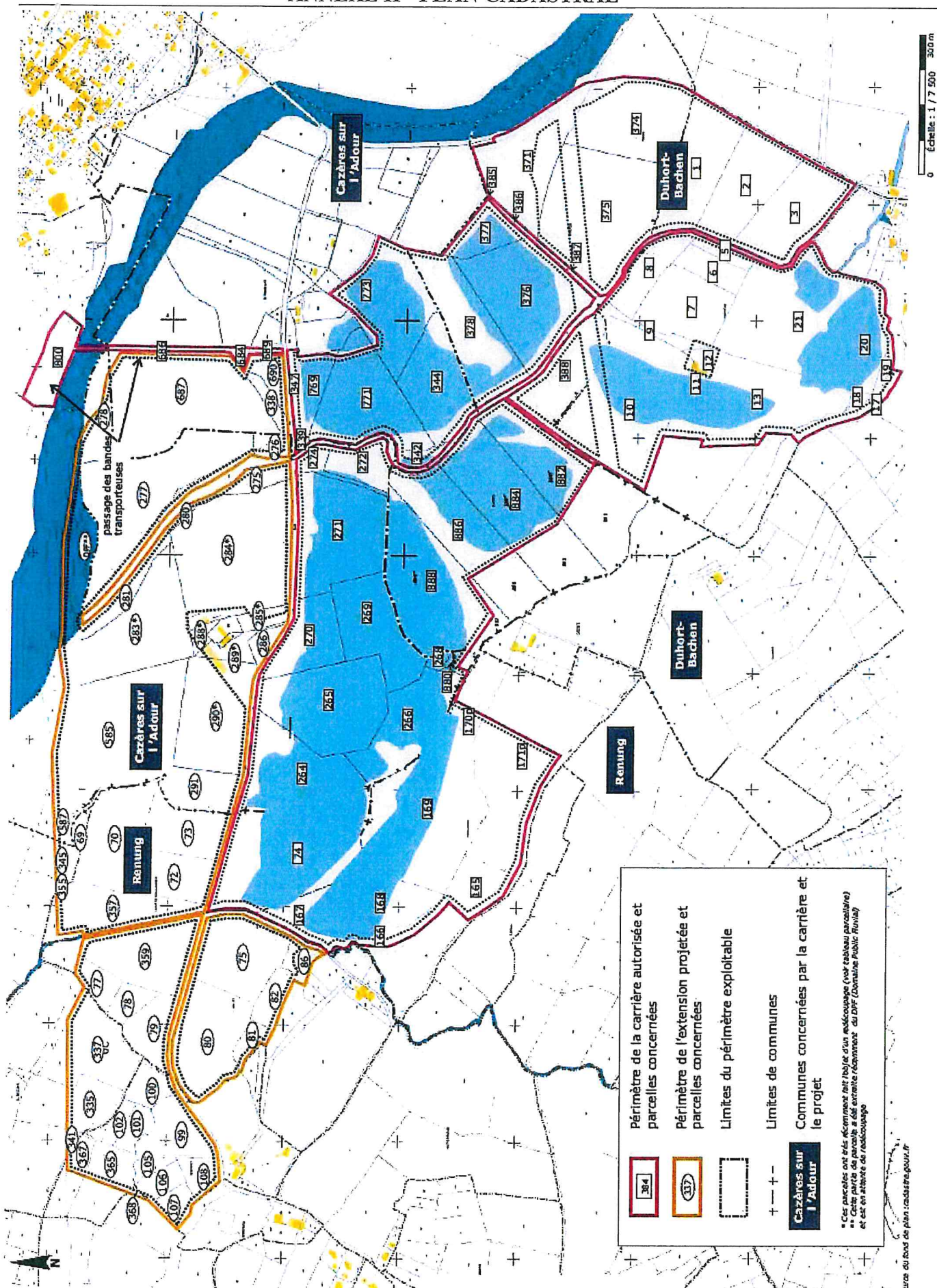




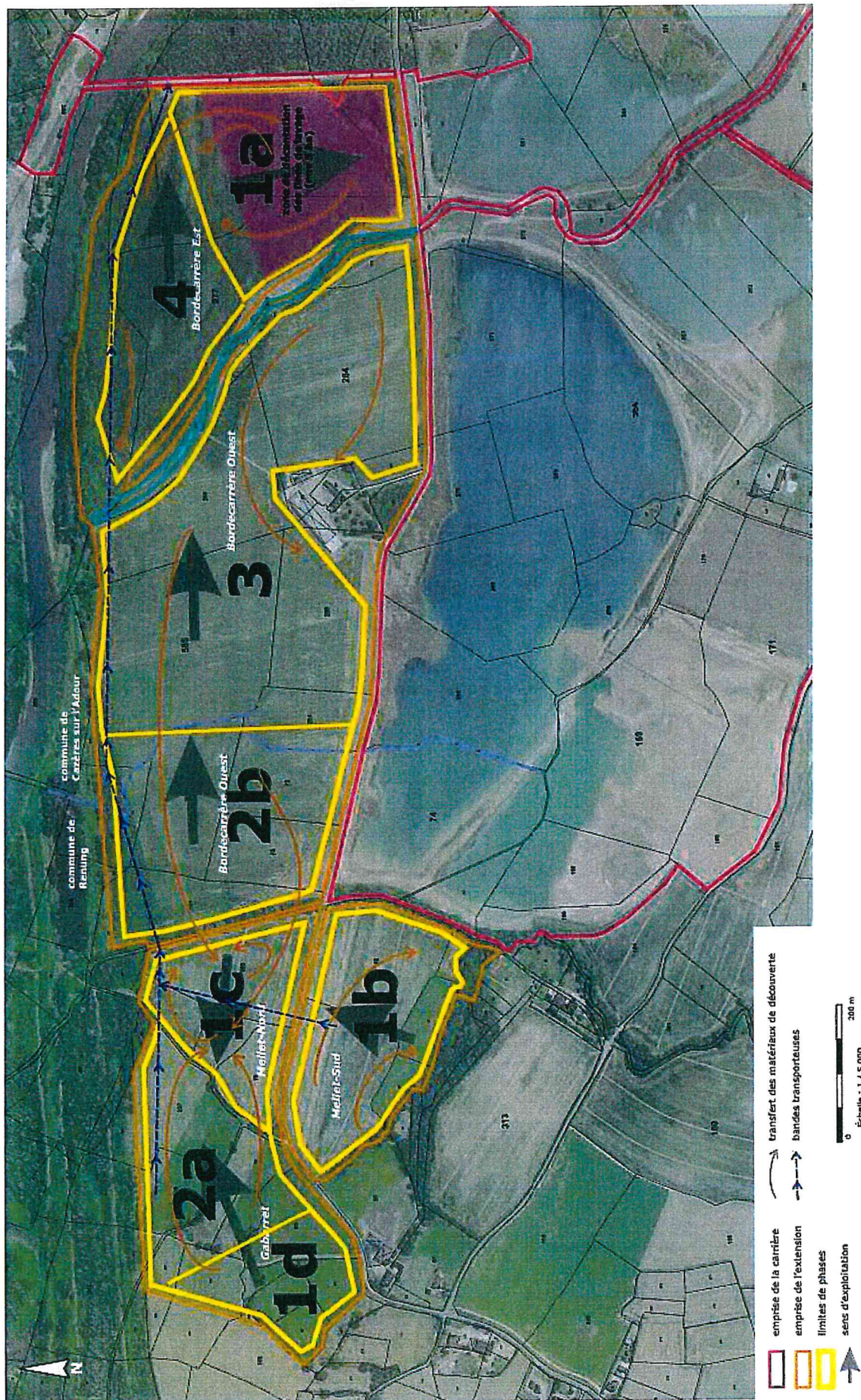
(plan hors échelle)



## ANNEXE II - PLAN CADASTRAL







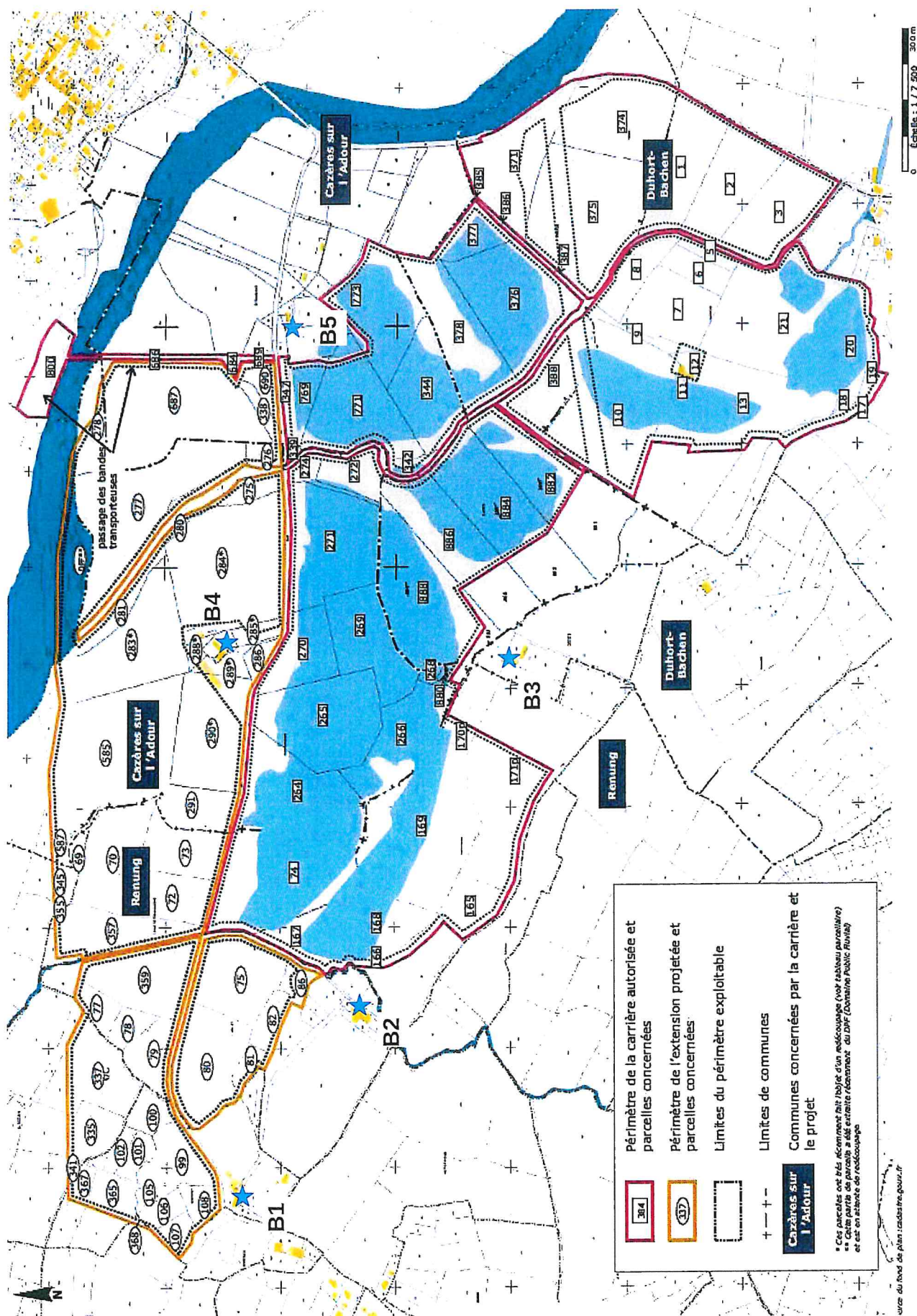
(hors échelle)





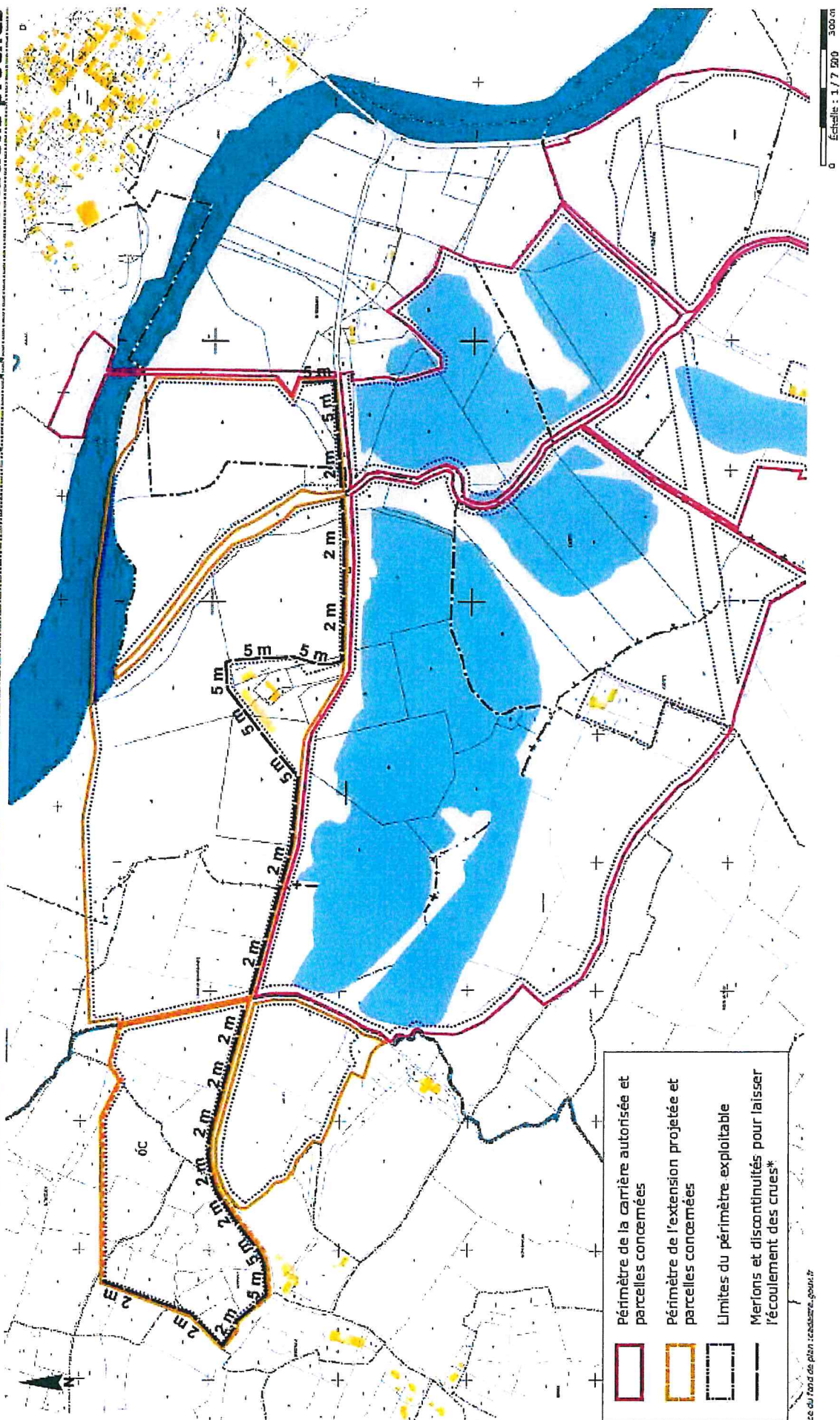


# ANNEXE V - PLAN D'IMPLANTATION DES POINTS DE MESURE DE BRUIT





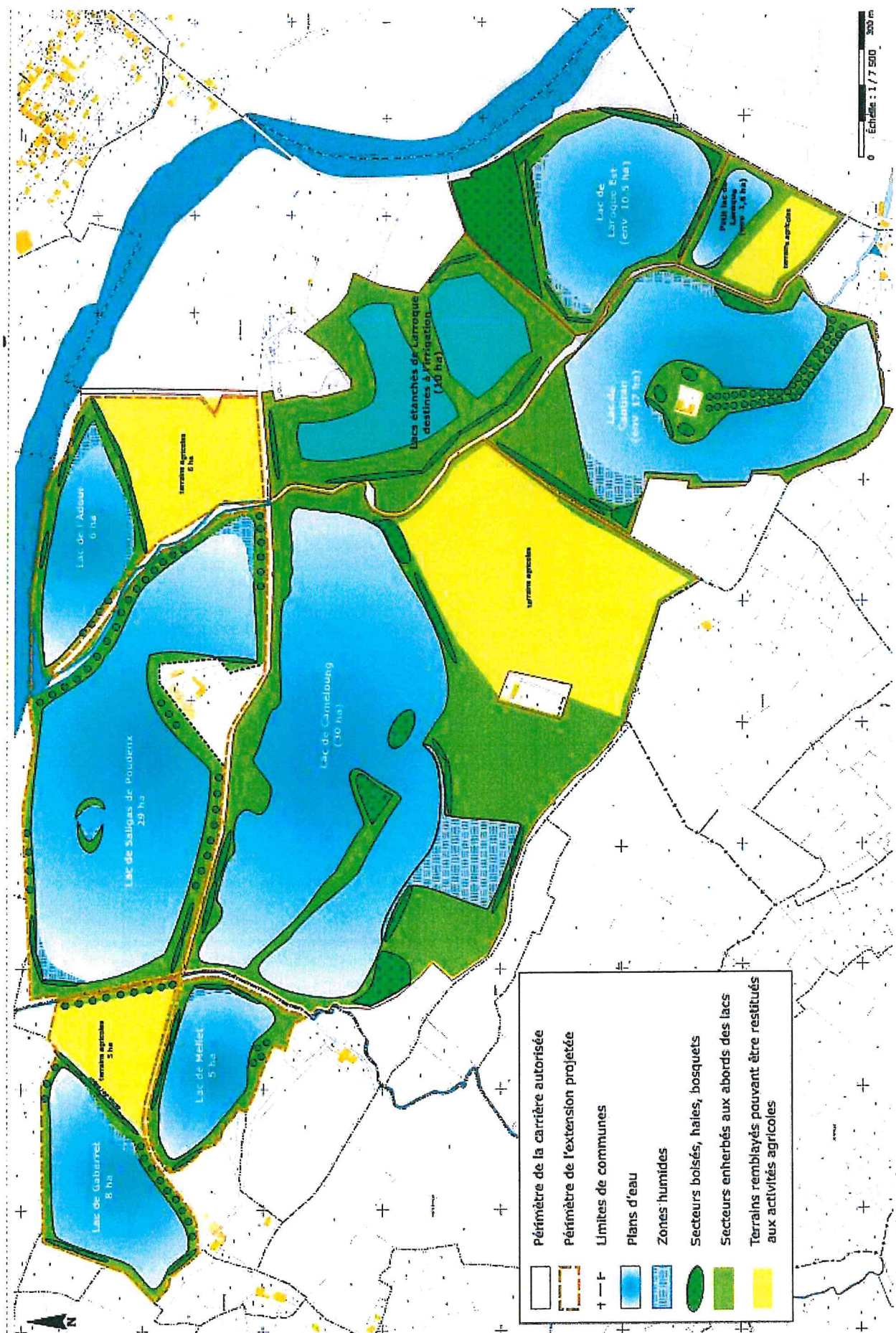
Merlons et retraits par rapport aux habitations proches



Source du fond de plan : cadastre.gouv.fr



# ANNEXE VII - PLAN DE REMISE EN ÉTAT DU SITE

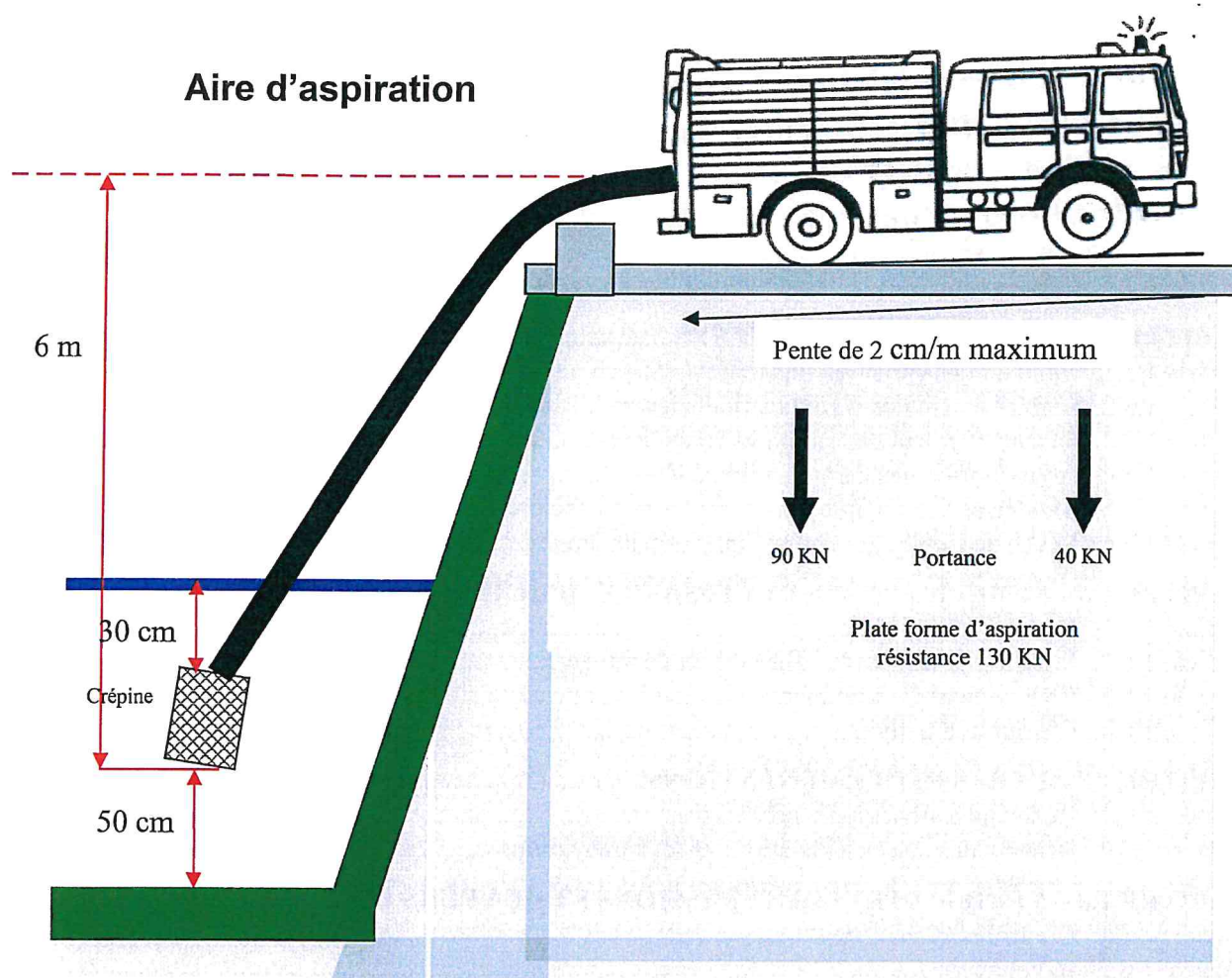


Source du fond de plan : cadastre.gouv.fr



## ANNEXE VIII - AMÉNAGEMENT DE L'AIRE D'ASPIRATION

- L'aménagement d'aires ou de plates-formes permet la mise en œuvre aisée des engins de lutte contre l'incendie et la manipulation du matériel. Leur superficie doit être au minimum de 32 m<sup>2</sup> (8 x 4) pour un engin pompe et de 12 m<sup>2</sup> (4 x 3) pour une motopompe.
- Ces aires sont aménagées soit sur le sol même, s'il est résistant, soit au moyen de matériaux dur permettant le stationnement d'un engin.
- La force portante calculée pour un véhicule est de 160 kilos newtons avec un maximum de 90 kilos newtons par essieu, ceux-ci étant distants de 3,60 mètres au minimum.
- La résistance au poinçonnement est de 80 N/cm<sup>2</sup> sur une surface maximale de 0,20 m<sup>2</sup>.
- Elles sont bordées du côté de l'eau par un muret, ayant pour but d'éviter que, par suite d'une fausse manoeuvre, l'engin ne tombe à l'eau.
- Elles sont établies en pente douce (2 cm par mètre) et en forme de caniveau très évasé de façon à permettre l'évacuation constante de l'eau de refroidissement des moteurs.





## SOMMAIRE

<b>TITRE 1 – Portée de l'autorisation et conditions générales.....</b>	<b>4</b>
<b>CHAPITRE 1.1 Bénéficiaire et portée de l'autorisation.....</b>	<b>4</b>
Article 1.1.1. Exploitant titulaire de l'autorisation.....	4
Article 1.1.2. Réglementation générale.....	4
Article 1.1.3. Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs.....	4
Article 1.1.4. Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou soumises à enregistrement.....	4
Article 1.1.5. Notion d'établissement.....	4
<b>CHAPITRE 1.2 – NATURE DES INSTALLATIONS.....</b>	<b>5</b>
Article 1.2.1. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées.....	5
Article 1.2.2. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature de la loi sur l'eau.....	6
Article 1.2.3. Situation de l'établissement.....	6
Article 1.2.4. Autres limites de l'autorisation.....	9
Article 1.2.4.1. Droit de propriété.....	9
Article 1.2.4.2. Garantie des limites du périmètre.....	9
<b>CHAPITRE 1.3 – CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION.....</b>	<b>10</b>
Article 1.3.1. Conformité.....	10
<b>CHAPITRE 1.4 – DURÉE ET CADUCITÉ DE L'AUTORISATION.....</b>	<b>10</b>
Article 1.4.1. Durée de l'autorisation.....	10
Article 1.4.2. Caducité.....	10
<b>CHAPITRE 1.5 – GARANTIES FINANCIÈRES.....</b>	<b>10</b>
Article 1.5.1. Montant des garanties financières.....	10
Article 1.5.2. Établissement des garanties financières.....	11
Article 1.5.3. Renouvellement des garanties financières.....	11
Article 1.5.4. Actualisation des garanties financières.....	11
Article 1.5.5. Modification du montant des garanties financières.....	11
Article 1.5.6. Levée de l'obligation de garanties financières.....	11
<b>CHAPITRE 1.6 – MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ.....</b>	<b>12</b>
Article 1.6.1. Porter à connaissance.....	12
Article 1.6.2. Mise à jour des études d'impact et de dangers.....	12
Article 1.6.3. Changement d'exploitant.....	12
Article 1.6.4. Cessation d'activité.....	12
<b>CHAPITRE 1.7 AUTRES RÉGLEMENTATIONS.....</b>	<b>13</b>
Article 1.7.1. Redevance archéologie préventive.....	13
Article 1.7.2. Respect des autres législations et réglementations.....	13
<b>CHAPITRE 1.8 – VÉRIFICATION DES ÉMISSIONS ET DE LEURS EFFETS.....</b>	<b>13</b>
Article 1.8.1. Contrôles et analyses.....	13
Article 1.8.2. Récolement.....	13
<b>CHAPITRE 1.9 – SANCTIONS.....</b>	<b>14</b>
Article 1.9.1. Mesures et sanctions.....	14
<b>TITRE 2 – GESTION DE LA CARRIÈRE.....</b>	<b>15</b>
<b>CHAPITRE 2.1 – EXPLOITATION DE LA CARRIÈRE ET DES INSTALLATIONS.....</b>	<b>15</b>
Article 2.1.1. Objectifs généraux.....	15
Article 2.1.2. Aménagements préliminaires.....	15
Article 2.1.2.1. Information du public.....	15
Article 2.1.2.2. Bornage.....	15
Article 2.1.2.3. Accès à la voie publique.....	15
Article 2.1.3. Dispositions d'exploitation.....	15
Article 2.1.3.1. Défrichement.....	15



Article 2.1.3.2. Technique de décapage.....	15
Article 2.1.3.3. Patrimoine archéologique.....	16
Article 2.1.3.4. Distances limites et zones de protection.....	16
Article 2.1.4. Fonctionnement de la carrière.....	16
Article 2.1.4.1. Rythme de fonctionnement.....	16
Article 2.1.4.2. Épaisseur d'extraction.....	16
Article 2.1.4.3. Méthode d'exploitation.....	17
Article 2.1.4.4. Stockage des matériaux de découverte.....	17
Article 2.1.4.5. Gestion des eaux de ruissellement.....	17
Article 2.1.4.6. Phasage prévisionnel.....	17
Article 2.1.5. Évacuation des matériaux.....	18
Article 2.1.6. Consignes et plans d'exploitation.....	18
Article 2.1.6.1. Consignes d'exploitation.....	18
Article 2.1.6.2. Plan d'exploitation.....	18
Article 2.1.6.3. Plan de gestion des déchets d'extraction.....	19
<b>CHAPITRE 2.2 – PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT.....</b>	<b>19</b>
Article 2.2.1. Intégration dans le paysage.....	19
Article 2.2.2. Impacts sur le milieu naturel : mesures d'évitement, de réduction et de compensation des impacts.....	19
Article 2.2.3. Impacts sur le milieu agricole : mesures de compensation des impacts.....	20
<b>CHAPITRE 2.3 REMISE EN ÉTAT.....</b>	<b>20</b>
Article 2.3.1. Conditions de remise en état.....	20
Article 2.3.2. Suivi des opérations de remise en état.....	21
Article 2.3.3. Remblayage.....	21
<b>CHAPITRE 2.4 – DÉCLARATION ANNUELLE.....</b>	<b>21</b>
Article 2.4.1. Déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets (GEREP).....	21
<b>CHAPITRE 2.5 – INCIDENTS OU ACCIDENTS.....</b>	<b>21</b>
Article 2.5.1. Déclaration et rapport.....	21
<b>CHAPITRE 2.6 – RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION.....</b>	<b>21</b>
Article 2.6.1. Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection.....	21
<b>CHAPITRE 2.7 – RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'INSPECTION.....</b>	<b>22</b>
Article 2.7.1. Récapitulatif des documents à transmettre à l'inspection.....	22
<b>TITRE 3 – PRÉVENTION DES RISQUES.....</b>	<b>23</b>
<b>CHAPITRE 3.1 – GÉNÉRALITÉS.....</b>	<b>23</b>
Article 3.1.1. Propreté de l'installation et de ses abords.....	23
Article 3.1.2. Risque d'incendie.....	23
Article 3.1.3. Contrôle des accès.....	23
Article 3.1.4. Circulation dans l'établissement.....	23
<b>CHAPITRE 3.2 – DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES.....</b>	<b>23</b>
Article 3.2.1. Moyens de lutte contre l'incendie.....	23
<b>CHAPITRE 3.3 – DISPOSITIF DE PRÉVENTION DES ACCIDENTS.....</b>	<b>24</b>
Article 3.3.1. Installations électriques.....	24
<b>CHAPITRE 3.4 – DISPOSITIF DE RÉTENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES.....</b>	<b>24</b>
Article 3.4.1. Rétentions et confinement.....	24
<b>CHAPITRE 3.5 – DISPOSITIONS D'EXPLOITATION.....</b>	<b>24</b>
Article 3.5.1. Travaux.....	24
<b>CHAPITRE 3.6 – RISQUE INONDATION.....</b>	<b>24</b>
Article 3.6.1. Mesures à mettre en œuvre en cas de crue.....	24
<b>TITRE 4 – PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE.....</b>	<b>26</b>
<b>CHAPITRE 4.1 – CONCEPTION DES INSTALLATIONS.....</b>	<b>26</b>
Article 4.1.1. Dispositions générales.....	26



<b>TITRE 5 – PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES.....</b>	<b>27</b>
Article 5.1.1. Dispositions générales.....	27
<b>CHAPITRE 5.2 PRÉLÈVEMENTS ET CONSOMMATIONS D’EAU.....</b>	<b>27</b>
Article 5.2.1. Prélèvements d’eau.....	27
<b>CHAPITRE 5.3 – REJETS DES EFFLUENTS AQUEUX.....</b>	<b>27</b>
Article 5.3.1. Identification des effluents.....	27
Article 5.3.2. Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement.....	27
Article 5.3.3. Eaux pluviales susceptibles d’être polluées.....	27
Article 5.3.4. Eaux de ruissellement des zones de stockage des déchets d’extraction inertes.....	27
Article 5.3.5. Caractéristiques générales de l’ensemble des rejets (eaux d’exhaure, eaux pluviales et eaux de nettoyage) :.....	28
<b>CHAPITRE 5.4 – SURVEILLANCE DES EAUX SOUTERRAINES.....</b>	<b>28</b>
Article 5.4.1. Implantation des piézomètres.....	28
Article 5.4.2. Réseau de surveillance.....	28
Article 5.4.3. Suivi piézométrique.....	29
<b>TITRE 6 – PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES, DES VIBRATIONS.....</b>	<b>30</b>
<b>CHAPITRE 6.1 – DISPOSITIONS GÉNÉRALES.....</b>	<b>30</b>
Article 6.1.1. Aménagements.....	30
Article 6.1.2. Véhicules et engins.....	30
Article 6.1.3. Appareils de communication.....	30
<b>CHAPITRE 6.2 – NIVEAUX ACOUSTIQUES.....</b>	<b>30</b>
Article 6.2.1. Valeurs limites d’émergence.....	30
Article 6.2.2. Contrôle du niveau de bruit et de l’émergence.....	31
<b>TITRE 7 – DÉCHETS PRODUITS.....</b>	<b>32</b>
<b>CHAPITRE 7.1 – PRINCIPES DE GESTION.....</b>	<b>32</b>
Article 7.1.1. Dispositions générales.....	32
Article 7.1.2. Séparation des déchets.....	32
Article 7.1.3. Zones de stockage des déchets d’extraction inertes résultant de l’exploitation de la carrière.....	32
Article 7.1.4. Suivi des déchets.....	32
<b>TITRE 8 – DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS-PUBLICITÉ-EXÉCUTION.....</b>	<b>33</b>
Article 8.1.1. Délais et voies de recours.....	33
Article 8.1.2. Publicité.....	33
Article 8.1.3. Exécution.....	33
<b>ANNEXES</b>	
Annexe 1 – Plan de situation.....	34
Annexe 2 – Plan cadastral.....	35
Annexe 3 – Plan de phasage.....	36
Annexe 4 – Plan d’implantation des puits et piézomètres.....	37
Annexe 5 - Plan d’implantation des points de mesures de bruit.....	38
Annexe 6 - Plan de positionnement des merlons.....	39
Annexe 7 - Plan de remise en état du site.....	40
Annexe 8 – Aménagement de l’aire d’aspiration.....	41